



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 052 DU VENDREDI 08 AU JEUDI 14 NOVEMBRE 2019

MUSIQUE

Neuf artistes congolais sur un même album

Zao, Roga Roga, Saint Patrick Azan'o, Oxygène, Sheryl Gambo, Kosmos Moutouari, Romain Gardon et son S.O.S Salsa, Kerson et Rosen Yaourt ont donné de leur voix dans «Empreintes», premier volet d'une série d'albums concoctés par

Congo Voices, un label musical porté par l'écrivain, chroniqueur et producteur culturel congolais, Sauve-Gérard Ngoma Malanda. L'opus d'obédiences musicales variées sera disponible en décembre.

PAGE 7

Les grandes Voix de la chanson congolaise

EMPREINTES



Zao



Sheryl



Kosmos



Roga - Roga



PORTRAIT

Savy show flair, cascadeur des cocktails

A « La voile blanche » ou au « Royal Spice », deux bars réputés dans la ville océane du Congo, Savy show flair, alias « tonton bouteille », ne passe pas inaperçu. En soirée, à l'abri de l'effervescence du jour, Savy preste à ces adresses en tant que

flair bartending. Son métier consiste à réaliser des cocktails et dynamiser le service du bar tout en étant alternatif avec des clients ou des spectateurs.

PAGE 3

START-UP

Des gourdes filtrantes pour une eau potable

La société congolaise GreenB services vient de mettre sur le marché une gourde biodégradable, fabriquée à partir de la silicone. Le produit présenté comme moins nocif à la santé a un filtre qui purifie l'eau, épargnant ainsi le consommateur des maladies hydriques. Il est conçu pour préserver l'environnement de la pollution grâce à sa matière de base.



PAGE 4

SANTÉ DE LA REPRODUCTION

La fécondation in vitro bientôt possible à Brazzaville



Un centre d'assistance médicale à la procréation verra le jour bientôt à Brazzaville. Il rendra de plus en plus pratique et possible, au Congo, la fécondation in vitro. L'annonce

du projet a été faite le 2 novembre, lors d'une conférence-débat initiée par la clinique Mère-Enfant à l'endroit des sages-femmes.

PAGE 4

LIVRE

Sony Kamana signe «Crime de l'intello congolais»

PAGE 6

Éditorial

Convergence

Rien de mieux qu'une jonction d'idées pour aller plus loin. Ladage dit, d'ailleurs, que l'unité est la forme de toute beauté. Il y a bien ceux qui l'ont compris. Au-déla des clivages, la convergence d'esprits a toujours prôné de meilleurs résultats. Les délices qu'on en tire n'ont jamais été acerbes. Si l'égoïsme a montré les limites d'un réel épanouissement dans plusieurs secteurs, dans la culture, chez nous, il a infecté le rendement.

En écrivant cet éditorial, le but n'est pas d'énumérer les mauvaises pistes qui ont longtemps embrigadé les artistes dans leur confort personnel. La musique moderne, pour citer cet art d'Orphée, car il s'agit de puiser dans un exemple que nous publions dans ce numéro, a montré combien les collaborations, baptisées featuring dans le jargon adéquat, transcendent les talents et attisent le succès.

Combien de ces exemples de collaboration avons-nous vus chez les artistes musiciens au top ces dernières années ? Presque rien. Les raisons sont dans l'individualisme. Le leadership que chacun use au premier degré a obnubilé les vrais projets capables de remettre notre musique au niveau d'antan. Et l'on se demande pourquoi, dans les hit-parades continentaux, nos artistes se contentent de positions mitigées.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

50%

C'est le taux d'enregistrement des naissances dans plusieurs pays d'Afrique subsaharienne.

PROVERBE AFRICAIN

« On ne peut pas labourer, semer, récolter et manger le même jour »

LE MOT

RANÇONGIERS

☐ *Néologisme qui désigne un logiciel malveillant qui prend en otage des données personnelles. Logiciel rançonneur ou logiciel d'extorsion. Pour ce faire, un rançongiciel chiffre des données personnelles puis demande à leur propriétaire d'envoyer de l'argent en échange de la clé qui permettra de les déchiffrer.*

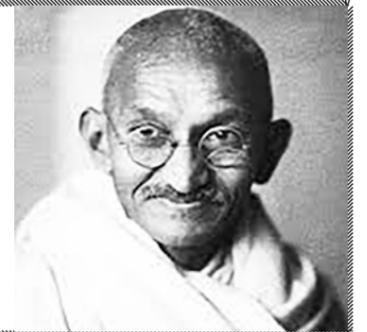
IDENTITÉ

ELIAS

Prénom masculin d'origine hébraïque, dont la tendance actuelle est stable. De style breton et celtisé, Elias vient de l'hébreu Eli, « Dieu ». Au caractère, Elias est clairvoyant et sait entreprendre. Le signe astrologique qui lui est associé est Cancer. Elias fête le 20 juillet.

LA PHRASE DU WEEK-END

« Nous avons mieux à faire de la vie que d'en accélérer le rythme » - Gandhi



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués :
Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Rominique Nerplat
Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé,
Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Jessica Merveille Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Quentin Loubou (Coordination), Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa

Gombé/Kinshasa - RDC -
Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Administration des ventes : Marina Zodialho, Sylvie Adhas

Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317

eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Portrait

Savy show flair, cascadeur des cocktails

Savy Ombandza dit « Savy show flair » est un jeune congolais qui excelle à grande vitesse dans le flair bartending. Art peu connu et valorisé du grand public, il permet au barman de jongler avec son matériel, tout en réalisant des cocktails de façon acrobatique et artistique.

A « La voile blanche » ou au « Royal Spice », deux bars réputés dans la ville océane du Congo, Savy show flair alias « tonton bouteille » ne passe pas inaperçu. En soirée, à l'abri de l'effervescence du jour, Savy preste à ces adresses en tant que flair bartending. Son métier consiste à réaliser des cocktails et dynamiser le service du bar tout en étant alternatif avec des clients ou des spectateurs. Grâce à son professionnalisme, il offre un show derrière le bar ou sur scène avec des cannettes, des glaçons, des shakers et des bouteilles flambées.

« Au départ, je considérais le flair bartending comme un gagne-pain, un simple passe-temps car c'est un art divertissant. Mais de fil en aiguille, c'est devenu une passion puis j'ai réalisé que je ne pouvais pas faire autre chose et que c'était ce sur quoi je voulais travailler », nous

a confié Savy show flair.

Ses débuts au bar La voile blanche n'étaient pas du tout faciles. Mais, à force de travailler durement et avec le cœur, il a acquis la maîtrise et l'expérience du métier. « C'est drôle de voir aujourd'hui certaines personnes m'identifier à un magicien. Comme pour dire, tout est possible dans la vie, pourvu qu'on y croie et qu'on se donne les moyens pour y arriver », en pense l'artiste.

Avec une notoriété qui s'améliore au jour le jour, Savy doit cette belle part à la compétition « Pro-Barman » organisée à La voile blanche, en 2016, où il était parmi les finalistes. En 2018, le jeune homme a participé au concours « Fly-bartending contest » organisé par la boutique du Barman, en France. A cette compétition, Savy show flair est le seul noir à représenter l'Afrique et glane la deuxième place au classement mondial des barman jongleurs.

Depuis, sa carrière connaît un tournant exceptionnel et s'enchaînent ainsi des opportunités et sollicitations. Chef barman au Djadja afro club à Casablanca (Maroc) puis au Royal Spice ; prestations au Ghana festival cocktail ; participation au festival de la musique au Maroc ; anima-



Savy show flair

tions aux festivals Maloba et Tuseo. Outre les festivals, il preste également pour des concerts, célébrations de mariages, cocktails dinatoires, spots publicitaires, ouverture d'hôtels et restaurants... A cheval entre le Maroc et la Turquie, Savy a déjà presté dans plusieurs pays d'Afrique : Rwanda, Cameroun, Ethiopie, République démocratique du Congo, Côte d'Ivoire, etc. Récemment, il a ouvert au Maroc, un centre de formation en bartending dénommé

« Master bartender mixology » où il enseigne et transmet la passion pour cet art qui représente aujourd'hui toute sa vie. A ce propos, il a déjà formé plus de deux cents apprenants. Malgré le stress du travail, Savy fait partie de cette lignée d'artistes qui ne jurent plus que par leur travail acharné et créatif. « Je suis né pour rendre possible ce que certains estiment impossible à faire. C'est, d'ailleurs, dans cette optique que j'ambitionne de promouvoir le flair bartending

au Congo », a-t-il déclaré.

Né à Brazzaville, Savy est un passionné d'art vivant depuis sa tendre enfance. Avant le flair bartending, il a pratiqué la danse hip-hop et tradi-moderne au sein des groupes Corbeaux masters et T-Dance crew. Sa curiosité, sa simplicité et son dynamisme sur scène ont fait de lui l'un des danseurs remarquables de hip-hop à Brazzaville.

Jessica Atipo

Musique

Laila and The Groove et Zina Hope à UMA by Elaïs

En mal de salles de spectacles ou d'espaces culturels, la musique ponténégrine se voit proposer une nouvelle scène par UMA by Elaïs qui, comme d'autres établissements de Pointe-Noire, offre une alternative aux véritables « live » pour les groupes locaux.

Alors que Pointe-Noire compte trop peu de lieux pour l'expression artistique de ses musiciens, le restaurant Urban Moments in Africa [Uma by Elaïs] inaugure ce vendredi une nouvelle scène pour les artistes ponténégrins. C'est au troisième étage de l'établissement, sur une terrasse ouverte avec vue sur le centre-ville, que Vincent Boucart, responsable restauration, F&B et manager, entend ainsi programmer soirées et concerts pour animer UMA, un lieu flambant neuf doté d'une architecture moderne. « La terrasse qui surplombe la ville est certes un espace confiné, avec une capacité d'accueil réduite pour le public, mais elle est l'opportunité d'offrir des concerts chaleureux dans une ambiance intimiste et une occasion de voir éclore de nouveaux talents », explique-t-il.



Laila and The Groove et Zina Hope

Nouveau talent, une appellation qui colle à merveille à Zina Hope, jeune artiste interprète de 24 ans, qui aura l'honneur d'inaugurer cette scène ce 8 novembre en première partie de Laila & The Groove. La chanteuse de "Chez moi j'ai des bananes", qui a connu avec ce titre un véritable succès d'estime sur les réseaux sociaux, fera pour l'occasion le tout premier concert de sa

vie. Sans l'ombre d'un stress et tout sourire dehors, Zina Hope confie : « C'est une première partie, une sorte d'avant propos qui ne durera qu'une vingtaine de minutes. Pour moi, ce n'est donc pas une fin en soi ou une quelconque ligne d'arrivée, je vois ça plutôt comme une nouvelle ligne de départ. Je me sens prête, confiante et surtout heureuse de faire mon premier live.

C'est une chance que m'offre Laila, une véritable amie, que je remercie ».

Laila, quant à elle, n'en est pas à son premier concert, avec son groupe Laila & The Groove, on l'a vue en mai dernier au Forum Mbongui ou encore le mois suivant au Festival Nsangu Ndji-Ndji. « J'ai récemment beaucoup investi dans du matériel de musique et j'ai désormais tout ce dont

j'ai besoin pour répéter chez moi. Cela me libère de beaucoup de contraintes et je peux désormais m'aventurer plus loin pour travailler mon répertoire. La scène c'est un peu ma cour de récréation, j'adore y prendre mon plaisir et le partager au public, avec mes musiciens et choristes on va donc groover plus que jamais et c'est ça que j'aime », promet la chanteuse congolaise-canadienne.

L'horizon pourrait d'ici peu s'élargir encore un peu plus pour Laila and The Groove avec quelques projets d'enregistrement et de tournage clip. « C'est effectivement une chose à laquelle je pense sérieusement, c'est un pas à franchir car mes titres sont très bien rodés en live. Il est temps de matérialiser ce travail en studio et d'accentuer l'image du groupe avec un clip pour être un peu plus présente sur les réseaux sociaux », avoue-t-elle.

Laila and The Groove, avec Zina Hope en première partie, concert inaugural à UMA by Elaïs, ce vendredi 8 novembre à 20h30.

Philippe Edouard

Start-up

Des gourdes filtrantes pour une eau potable

Les produits biodégradables sont une création de la société GreenB services que dirige Sorel Elvard Kimposso. Fabriqués à partir de la silicone, ils ne sont pas nocifs à la santé de l'être humain.

Fabriquée et commercialisée pour un premier temps à Brazzaville et à Pointe-Noire, la gourde a un filtre qui purifie l'eau, épargnant ainsi le consommateur des maladies hydriques. Elle est conçue pour préserver l'environnement de la pollution grâce à sa matière de base.

Contrairement à d'autres bouteilles en plastique, celle-ci est pliable et peut être emportée à des milliers de kilomètres sans en sentir le poids. Sa légèreté est un atout majeur et ne prend pas trop d'espace dans la valisette d'un voyageur ou dans la poche d'un sportif.

La différence est que, quand un enfant sort avec une gourde tra-

ditionnelle remplie d'eau et qu'elle se vide, ce dernier est confronté à un problème de telle sorte qu'il ne peut plus repartir à la maison pour boire l'eau. Il sera tenté de boire celle du robinet qui l'expose à des maladies hydriques. Ce produit est donc fabriqué pour que l'enfant ait une eau de bonne qualité à n'importe quel endroit. Elle est fabriquée pour l'instant en Chine mais le design est fait au Congo où le produit est commercialisé.

Le produit est placé sur le marché depuis août dernier et la vision pour les promoteurs consiste également à recycler les déchets plastiques.

« Avec ce recyclage, nous allons commercialiser des sacs à dos scolaires pour les enfants et des trousse. Nous espérons que dans les jours à venir, notre entreprise va grandir pour soulager notre population vivant dans des conditions difficiles », a confié Sorel Elvard Kimposso.



Les gourdes filtrantes

En recyclant les déchets plastiques, les promoteurs veulent aussi contribuer à lutter contre la pollution du sol qui a des conséquences sur les activités agricoles. Cette initiative est salutaire dans la lutte contre les changements climatiques ; elle vise à amener la

population à passer du plastique jetable aux objets recyclables.

« Vous imaginez que si tout le monde se met à consommer l'eau minérale tous les jours alors que nous sommes une population de près de cinq millions d'habitants, cela fera cinq

millions de bouteilles par jour. Et au bout d'une année, des tonnes et des tonnes de déchets plastiques qui vont se retrouver dans le sol, empêchent les agriculteurs de cultiver la terre », a indiqué Sorel Elvard Kimposso.

Achille Tchikabaka

Santé de la reproduction

Bientôt un centre d'assistance médicale à la procréation à Brazzaville

L'annonce du projet a été faite le 2 novembre, lors d'une conférence-débat initiée par la clinique Mère-Enfant à l'endroit des sages-femmes.

Le centre qui verra le jour dans les prochains mois vise à rendre de plus en plus pratique et possible, au Congo, la fécondation in vitro. Celle-ci est une technique de laboratoire permettant de féconder un ovule avec un spermatozoïde en dehors de l'utérus. « Dans un couple, lorsque l'arrivée d'un bébé se fait attendre, cela suscite de grandes angoisses avec des répercussions considérables. Quoique les chiffres sur cette problématique demeurent alarmants, l'évolution de la science permet de remédier au problème. Et la fécondation in vitro est l'une des solutions palpables qui s'offrent à nous », a déclaré Jacques Silou, andrologue, biologiste, embryologiste et médecin-chef de la clinique Mère-Enfant.

Organisée sur le thème « Les nouveaux métiers de la sage-femme », la conférence-débat avait pour but de faire comprendre aux sages-femmes présentes leur apport indispensable

dans le cadre d'un projet de fécondation in vitro. « Le métier de la sage-femme a beaucoup évolué et ne se limite plus qu'aux consultations prénatales ou à l'accouchement. Le rôle de la sage-femme dans un tel programme serait de faire les échographies pour le monitoring des follicules. Après la prescription d'un traitement, elle devra veiller et s'assurer de leur bonne évolution afin d'avoir une ovulation et ainsi faire des ponctions », a expliqué le Dr Olivier Pambou, gynécologue-obstétricien et enseignant à l'école des sages-femmes du centre hospitalier de Poitiers, en France.

Par ailleurs, lors des échanges, les panélistes ont souligné le fait que le métier de sage-femme se révolutionne au jour le jour et compte, aujourd'hui, plusieurs branches. Cela fait de la sage-femme une personne clé dans le dispositif gynécologique. Elle accompagne la femme de la grossesse à l'accouchement ; suit le couple mère-enfant après la naissance du bébé jusqu'aux vaccinations ; maîtrise et pratique la consultation gynécologique de base ainsi que toutes sortes d'échographie ; participe au dé-



Les panélistes posant avec les participantes au terme de la conférence-débat

pistage gynécologique ; réalise la rééducation périnéale après l'accouchement de la femme ; joue le rôle de la conseillère conjugale... Selon le Dr Olivier Pambou, le métier paraît complexe mais il suffit juste de se former. « Je suis très ravie de cet échange, avec les Drs Pambou et Silou, qui nous éveille sur les diffé-

rentes compétences que doit avoir une sage-femme et les différentes opportunités qui s'offrent à elle », a déclaré Pascaline Likibi, sage-femme à l'hôpital de référence de Talangaï, le sixième arrondissement de Brazzaville.

Notons que pour encourager les sages-femmes présentes, des

certificats de participation leur ont été décernés au terme des échanges. Aussi, avant l'exécution du projet de fécondation in-vitro, la clinique Mère-Enfant organisera plusieurs rencontres pour éveiller, conseiller et former le public cible.

Jessica Atipo

Slam

Mariusca se lance dans une tournée africaine

Après les singles "Beauté africaine" et "Instant solidaire" puis le maxi single "Slamourail", l'artiste slameuse de la République du Congo compte mettre sur le marché, d'ici à 2020, son premier album intitulé "Slambongui". Pour ce faire, elle souhaite l'enrichir grâce à la culture de certains pays du continent qu'elle va visiter durant cette période de fin d'année.

La tournée de Mariusca Moukengué la conduira respectivement au Tchad, au Burkina Faso, au Cameroun et biens d'autres pays qui ne sont pas encore programmés. L'objectif de ce grand voyage est de promouvoir le slam congolais à travers des spectacles puis nouer des relations pour préparer avec efficacité l'album "Slambongui".

Ce voyage « *Slambongui Africa Tour* » permettra également à la jeune slameuse de prêter dans plusieurs festivals afin de diversifier le contenu de son prochain album.

Entre-temps, du 18 au 28 octobre dernier, Mariusca Moukengué a joué à Pointe-noire, avant de passer par Dolisie et Brazzaville.

Présentement, la slameuse est au Tchad, où elle participe au festival international "N'Djamena s'en flamme en slam", du 6 au 11 novembre. « *La cinquième édition de ce festival international "N'Djamena s'en flamme" réunira toutes les femmes slameuses d'Afrique. Je représenterai le Congo et nous allons profiter de cette occasion pour réaliser un recueil de poèmes de toutes les slameuses de notre continent* », a indiqué Mariusca Moukengué.

Après le Tchad, Mariusca s'enverra pour Ouagadougou, au Burkina Faso, où elle prendra part, du 28 au 30 novembre, au festival d'intégration culturelle. Elle en profitera pour animer quelques prestations en off, avant d'aller partager l'émotion et la puissance des mots avec les habitants de Douala, au Cameroun. Là-bas, l'initiateur du concept

la slamille (la famille du slam) profitera de l'éphorie du festival Douala music'art pour exprimer son talent.

« *Cette tournée nous permettra non seulement de faire attendre nos vers, nos voix au-delà des frontières congolaises, mais aussi de peaufiner notre album, "Slambongui". Rester dans son carcan donne l'impression qu'on connaît tout mais lorsqu'on confronte notre réalité à d'autres, on se rend compte qu'il y a encore de choses que nous devons apprendre et découvrir parce qu'un artiste est un véritable ambassadeur du pays. Ces différentes prestations nous permettront d'enrichir nos textes avant de revenir au Congo pour finaliser l'album* », a notifié la jeune slameuse.

Malgré sa détermination, Mariusca regrette le fait que toute son équipe ne sera pas à ses côtés « *puisque la mobilité artistique ne marche pas en Afrique du fait que les billets coûtent extrêmement cher et*



Mariusca Moukengué

les artistes sont souvent confrontés aux énormes difficultés dans les aéroports ». Elle pense qu'il est plus difficile, en tant qu'Africain, de se déplacer en Afrique que dans

d'autres continents. Mais, « *l'impossible devient possible lorsque nous voulons le rendre possible* », a-t-elle assuré.

Rude Ngoma

Concours théâtral du mois de la francophonie

Le Congo se prépare



Lyna de Pepito et quelques apprenants du théâtre, en pleine répétition

Ayant participé au festival d'improvisation théâtrale en milieu scolaire (Fitheas) en tant que comédienne professionnelle et membre du jury en mars dernier, l'artiste congolaise Lyna de Pepito, présidente de l'association culturelle Minawa Arts, prépare les jeunes à la compétition de théâtre d'improvisation prévue en mars 2020.

Pendant la conférence de presse qui s'était tenue à Kinshasa à l'occasion du lancement du Fitheas, Lyna de Pepito avait suggéré d'initier l'événement à Brazzaville, en même temps qu'il se déroulerait à Kinshasa pour les éditions à venir. Mûrissant l'idée, Régis Hubert et Sunda Masampu, dit S Konde, tous deux responsables du Fitheas, décident pour un premier temps d'intéresser l'école française Saint Exupéry et quelques autres établissements scolaires de Brazzaville afin de participer au concours d'improvisation théâ-

trale préparatif pour permettre à ces élèves de participer à la demi-finale qui aura lieu à la halle de la Gombe, à Kinshasa, le 28 mars 2020, mois de la francophonie.

A cet effet, Sunda Masampu a séjourné à Brazzaville, du 10 au 13 octobre, afin d'y donner une formation, en partenariat avec l'association Minawa Arts, à quelques élèves inscrits à ce projet. Cette formation a été sanctionnée par des brevets de participation pour les futurs formateurs en théâtre d'improvisation et en vue de la création d'une ligue d'impro au Congo-Brazzaville qui pourra aller en compétition avec les différentes ligues de Kinshasa et d'ailleurs.

Le théâtre d'improvisation est, selon Lyna de Pepito, une forme de théâtre contemporain où l'acteur est à la fois metteur en scène, acteur et scénographe. Créé dans les années 1970 au Québec (Canada), il est inspiré du hockey sur glace.

Dans l'impro théâtrale, il existe

différents formats de spectacle appelés généralement concept. Mais le match d'impro reste le format le plus utilisé. Le match d'impro du Fitheas se déroule donc sur une sorte de patinoire, opposant les écoles sélectionnées, représentées par deux équipes (rouge et bleue) dans différentes catégories telles que libre, en accéléré, playback, version originale, et à la manière de... ainsi que le jeu de comptage et le jeu des mots. En bref, c'est un sport artistique auquel tout le monde peut jouer : du professionnel du théâtre au simple amateur, homme comme femme, etc.

Quant à l'intérêt de cette activité, Sunda Masampu S Konde affirme que le match d'impro accroît les liens d'affinité et l'esprit d'équipe. C'est aussi un bon outil pédagogique et éducatif en milieu scolaire.

Notons que l'espace d'apprentissage est ouvert à tous, sans aucune exception.

Aubin Banzouzi

Ce week-end à Brazzaville

A L'INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO

Clôture du forum de l'orientation et des études en France et au Congo

Date : vendredi 8 novembre

Heure : 09h 00

Entrée libre

Musique : Chœur le rosaire

Date : samedi 9 novembre

Heure : 18h 00

Ticket : 1 000 FCFA

Les rendez-vous de la médiathèque

Date : samedi 9 novembre

Samedi des petits lecteurs

Heure : 10h 00

Samedi tout est permis à la médiathèque & L'heure du conte

Heure : 12h 00

Rencontre de scrabble

Heure : 16h 00

Entrée libre

Musique : Les Bantous de la capitale à la cafétéria

Date : dimanche 10 novembre

Heure : 17h 30 à 22h 00

Ticket : 1 000 FCFA

AU RESTO-BAR MASSALA (25 BIS, RUE HAOUSSA / ROND-POINT POTO-POTO)

Djason philosophe et Super Nkolo Mboka en concert

Date : samedi 9 novembre

Heure : 16h 00

Entrée libre, consommation obligatoire

CHEZ SIM AEROSPACE

Balade des amoureux sur simulateur de vol

Dates : vendredi 8 novembre / samedi 9 novembre

Heure : 08h 00 - 20h 00

Date : dimanche 10 novembre

Heure : 14h 00 - 20h 00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 2 000 FCFA

Baptême de l'air

Dates : vendredi 8 novembre / sa-

medi 9 novembre

Heure : 08h 00 - 20h 00

Date : dimanche 10 novembre

Heure : 14h 00 - 20h 00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 5 000 F CFA

A Canal Olympia Poto-Poto (en diagonale de la basilique Sainte-Anne)

En projection : « *Queens* », « *Maléfique : le pouvoir du mal* », « *Terminator (6), dark fate* », « *Retour à Zombieland* » (-12ans)

Dates : vendredi 8 / samedi 9 / dimanche 10 novembre

Heures : 20h 00 / 17h 00 / 20h 00 / 20h 00

Ticket : 1 500 FCFA

Nouveauté : « *Me nah* »

Dates : vendredi 8 / dimanche 9 novembre

Heures : 17h 00 / 22h 30

Ticket : 1 500 F CFA

AU RADISSON BLU M'BAMOU PALACE

Séance d'aquagym

Dates : vendredi 8 novembre / samedi 9 novembre

Heure : 9h 30-10h 30

Ticket : 5 000 FCFA / personne

Blu Brunch family

Programme : buffet à volonté, accès à la piscine pour la journée, ateliers enfants, châteaux gonflables et trampoline pour enfants

Date : dimanche 10 novembre

Heure : à partir de 12h 00

Ticket : 25 000 F CFA (adulte) / 12 500 F CFA (enfant) / gratuit pour les moins de 4 ans.

Marche sportive en binôme : 8e édition « *Ndembo ya makasi* »

Date : dimanche 10 novembre

Heure de départ : 08h 00

Lieu : Résidence Elonda (Kintélé)

Ticket : 1 000 FCFA/personne

Contact : 056647494 / 066804971

LD BC

Le feuilleton de Brazzaville

Acte 18. Là où chacun a ses habitudes

Ville en perpétuelle évolution, Brazza-la-Verte a aussi la particularité d'être une métropole qui se caractérise par son ethnicité géographique. Ce que tentent de briser, bon an mal an, les projets sociaux d'habitation en expérimentation depuis des décennies, qui brillent malheureusement par la cherté de leur prix d'achat. Cette occurrence annihile ainsi la volonté exprimée par les autorités de brasser les habitants au maximum, d'en faire des citoyens tout court.

Mis à part les locataires qui vont et viennent d'un quartier à l'autre, soumis tous les ans à l'augmentation des loyers, exceptés les commerçants qui essaient, autant qu'ils le peuvent, de suivre le mouvement de la population bien plus que l'eau, l'électricité et les routes, les arrondissements voient s'agglutiner des gens suivant leur provenance géographique. En parlant des locataires qui vont

et viennent du nord au sud et d'est en ouest de Brazzaville, il ne faut pas se bercer d'illusions. La plupart ne souhaitent obtenir de maison à louer que dans le périmètre de la ville où ils se sentent, excusez du peu, ethniquement en sécurité. Tant que cet atavisme se perpétuera, les Brazzavillois devront retenir que la moindre poussée de fièvre politico-sociale dans leur pays où les acteurs politiques ont de la peine à quitter la périphérie de l'ethnicité, accouchera de guerres aveugles qui les opposeront les uns aux autres sur la base de leurs origines.

À moins qu'ils jurent sur leur citoyenneté que jamais plus ils ne retomberont dans ce piège et s'emploieront pour leur existence et la survie de leur métropole, à revendiquer des choses plus gaies : routes à échangeurs, tramway, ponts suspendus (celui du 15 août 1960 donne de l'eau à la bouche), avenues à quatre voies, salles



de spectacle et d'exposition, palais de la culture, cités universitaires, quartier des ambassadeurs, gratte-ciels, hypermarchés. Tout compte fait, du travail pour tous et tout ce qu'il faut pour multiplier et préserver les espaces

verts de la Patte-d'oie sur la route du bel aéroport Maya-Maya qui aurait dû, au même titre que l'avenue qui l'y mène – ne soyons pas insensibles à la reconnaissance – porter le nom de son bâtisseur. Mais c'est le cas presque. Le 3

juin 2013, dans une délibération, le Conseil départemental des Plateaux a baptisé l'aéroport international d'Ollombo du nom du président Denis Sassou N'Guesso. A César...

Jean Agyia

Livre

Sony Kamana signe «Crime de l'intello congolais»

L'opérateur culturel, initiateur de l'une des plus grandes agences de mannequina en République démocratique du Congo, artiste aiguisé dans le secteur de la mode, arrangeur de son, metteur en scène et interprète vient d'ajouter à sa panoplie de compétences une nouvelle casquette, celle d'auteur à travers son ouvrage publié aux éditions Kpossible.

L'ouvrage a été présenté au public, le 26 octobre dernier, dans la bibliothèque du Centre Wallonie Bruxelles de Kinshasa, lors d'une cérémonie suivie d'une vente dédicacée et shooting photo avec l'auteur. Le titre du livre, très attachant et révélateur, suscite des polémiques au regard de son contenu qui interpelle l'intellectuel congolais sur sa responsabilité dans la déchéance morale et la déliquescence sociale, notamment dans sa promotion des antivaleurs que vit le pays depuis son accession à l'indépendance.

Il s'agit d'une compilation de cent quatre

pages révélant ainsi la pensée de l'auteur sur son «procès vis-à-vis de la classe intellectuelle congolaise». Une délectation en énoncé d'écriture et de lecture.

« Le livre traite une question d'actualité poignante à un moment si crucial et délicat de l'histoire de notre pays. Il engage donc un débat et un partage d'opinion sur notre société pour une remise en question collégiale en tant que peuple et sur la décence citoyenne », explique l'éditeur, Eugène Kandolo.

Quant au titre, « après avoir entendu et compris l'idée primaire de l'auteur sur ce coup de poing moralisateur de son livre, nous avons ensemble opté pour nommer l'ouvrage ainsi », a renchéri le responsable de la maison d'édition Kpossible.

Bien plus qu'un livre «Crime de l'intello congolais» renvoie également à une prise de conscience sur la redéfinition du rôle que doit jouer ceux qui nous gouvernent. Pour rappel, Sony Kamana évolue depuis 1993 dans l'univers de la mode et du mannequinat. Il a ainsi formé et propulsé d'innombrables figures prestigieuses dans la couture, le stylisme sur des podiums et des scènes des télévisions congolaises à l'instar de Jacky Ndala, Marie Noëlla Madinga, Gaby Amundala et tant d'autres.

Amoureux de la musique et très discipliné, il séduit toujours ses collaborateurs musiciens par son savoir-faire tatillon. Depuis 1994 à aujourd'hui, le bilan positif de son implication culturelle ne fait plus ses preuves et lui vaut un surnom de faiseur des rois.

Par ailleurs, l'arrivée de «Crime contre l'intello congolais» annonce une longue série sur les prochaines publications de l'Agrippa des temps modernes.

Karim Yunduka

Lire ou relire

« Mon cœur, ma plume et ma muse s'amuse » de Pierre Ntsemou

Par son recueil de quarante-six poèmes sur cent dix pages, l'écrivain congolais transmet avec un ton solennel un message interpellateur et fort attrayant.

Avec des poèmes centrés, aux vers densément rimés et empreints d'humour, Pierre Ntsemou, véritable ébéniste phrastique, suit un style atypique qui avoisine le soproac (style qui n'obéit pas aux règles académiques classiques) de l'écrivain Benoît Moundélé-Ngollo. Leur beauté poétique est indéniable, un trésor inouï entre les mains des slameurs.

Le poète traite des thèmes courants comme l'importance du livre, l'inutilité de la guerre, la luxure, le contraste des générations, l'amour maternel, l'altérité, etc. Sa plume révèle une profonde sagesse à l'image des apophtegmes de Hampaté Bâ, Salomon ou Confucius.

Il magnifie, par ailleurs, dans un poème de quatorze pages, le génie littéraire des auteurs français et francophones. Ce résumé testamentaire des belles lettres qu'il a enseignées pendant quatre décennies dans les lycées et collèges de son pays, demeurera une cuvée inaltérable pour tous les amoureux de la littérature, ceux d'aujourd'hui et de demain.

Sa plume cathartique à la saveur attendrissante est une invite à l'aventure de refonte de la cité planétaire au carrefour des incertitudes par le biais des divines vertus. « Car mourir étant le terminus de ce beau rêve qu'est vivre. Aimer donner pardonner fredonner la belle louange ivre. Du Seigneur



Couverture du livre

Créateur et Sauveur de notre bonheur de l'heure. Qui sonne dans la vie sont les seuls verbes à retenir par cœur », écrit-il (p. 31). Natif du Congo-Brazzaville, le 15 juin 1956, Pierre Ntsemou a publié entre autres «La flûte du cœur» (Poésie) ; «Pétrins, festins et destins en balade» (Nouvelles) ; «Les déboires de Patrice Likeur» (Théâtre) ; «Un bébé pas comme les autres» (Roman) ; «Quête, enquêtes et conquêtes de plaisirs» (Nouvelles) ; «Diélé : l'ange, l'homme et la bête» (Roman) ; «Tremblement de terre au ministère des Affaires alimentaires» (Théâtre).

Aubin Banzouzi



Sony Kamana

Musique

Neuf artistes congolais dans un même album

«**Empreintes**» est le premier volet d'une série d'albums concoctés par Congo Voices, un label musical porté par l'écrivain, chroniqueur et producteur culturel congolais, Sauve-Gérard Ngoma Malanda. Neuf musiciens d'horizons divers et d'obédiences musicales variées s'unissent dans cet opus disponible en décembre.

Zao, Roga Roga, Saint Patrick Azan'o, Oxygène, Sheryl Gambo, Kosmos Moutouari, Romain Gardon et son S.O.S Salsa, Kerson et Rosen Yaourt ont donné de leur voix à travers des chansons écrites par Sauve-Gérard Ngoma Malanda.

Des artistes musiciens dont l'audience, auprès du public local et international, n'est plus à solliciter. C'est plutôt dans la pérennisation et dans le désir de revisiter ces talents que le projet trouve une portion de son fondement.

«*Empreintes*» « nous installe dans de mémorables souvenirs que nous autres humains avons vécus, des chemins que nous avons explorés et des expériences qualitatives ou quantitatives que nous avons surmontées », ex-

plique Sauve-Gérard. Au-delà, il s'agit de léguer aux générations futures des empreintes positives capables de former et d'édifier sur le parcours exceptionnel de ces artistes et finalement sur la musique congolaise.

Si le projet peut se réjouir d'être déjà fédérateur, ce qui est sans doute une des valeurs qu'attend l'écosystème musical congolais pour son essor, «*Empreintes*» embarque une diversité de genres musicaux et d'artistes musiciens qui en interviennent.

De Zao en passant par Sheryl Gambo ou Kerson jusqu'au doyen Kosmos Moutouari, chaque titre apporte sa dose d'originalité. Un réel acquis qui garantit le succès de l'album destiné à un public très éclectique.

Premier volume produit par Congo Voices, les grandes voix de la chanson congolaise, «*Empreintes*», réalisé à Brazzaville et «*masterisé*» en Europe, marque déjà l'ambition de ce projet désireux de contribuer à l'animation et la promotion de la vie culturelle du Congo, en général, et la vie musicale, en particulier.

Quentin Loubou



Pochette de l'album

Voir ou revoir « Ironie fatale » de Michael Gandoh

Le film, un long métrage du réalisateur congolais, est sorti en 2016. Il évoque le dilemme auquel doit faire face le médecin-chirurgien, Bertrand, lorsqu'il reçoit sur son lit d'opération l'amant de sa femme.

Bertrand est médecin chirurgien dans l'un des plus grands centres hospitaliers du Congo. Il adore sa profession et le fait avec beaucoup de passion malgré le poids de l'angoisse. Chaque jour, avec ses collègues, ils sont mis à rude épreuve face à l'éthique et la déontologie du métier : sauver, prémunir, des vies ou se faire des poches ? Sauver uniquement des vies ou se faire justice face à un ennemi ?

Marié à Annie, Bertrand est plus présent à son lieu de travail que dans son foyer conjugal. Une situation très lourde à supporter pour sa femme qui succombera au charme de l'infidélité. Qui est donc cet amant ? Un proche de Bertrand. Trahi dans son fort intérieur, le jeune homme est dévasté. Comme par le hasard du destin, l'amant est conduit dans l'hôpital où travaille Bertrand pour une opération chirurgicale en urgence. Mais, pour lui, il est hors de question de soigner celui qui se fait coquin avec sa femme...

Produit par Bilili ya Africa films corporation, «*Ironie fatale*» s'inspire des réalités de nos sociétés et traite de diverses thématiques réflexives et saisissantes : amour, trahison, pardon, éthique et déontologie, mariage et profession, argent...

S'agissant du réalisateur, Michael Gandoh a développé très jeune un grand penchant pour le chant et la poésie. Après l'obtention du baccalauréat en 2005, il se lance dans le cinéma en suivant une formation d'acteur et en écriture de scénario. Suite à cette formation, il se lance dans la réalisation



L'affiche du film

cinématographique et signe, en 2010, une série de dix épisodes intitulée «*Ma conscience et Moi*» et un court métrage, de trente-cinq minutes, «*Je ne suis plus une fatalité*». Après un stage de formation en réalisation de film à l'Institut français du Congo de Pointe-Noire, en 2012, Michael réalise le court métrage «*Oups*». En 2016, il sort «*Ironie fatale*» qui a remporté le prix du meilleur film congolais, au festival Ya Béto en 2017. En 2018, il revient avec deux œuvres : «*Mwana mangaga*» et «*Alicia*». Il est également l'initiateur du festival international des courts métrages de Pointe-Noire.

Jessica Atipo

Cinéma « Wanted » de Dinel Desouza à Brazzaville fin novembre



Le film sera en avant-première, le 29 novembre, dans la grande salle de l'Institut français du Congo à 18 h. La trame du long métrage d'environ 1h40 mn s'articule autour de la vengeance et de la trahison.

«*Wanted*», autrement dit avis de recherche, relate l'histoire de Venus Ngo qui, après avoir fui la maison familiale, est recherchée

par sa famille qui lance un avis ayant pour récompense une somme de dix millions. Mais, Venus Ngo découvre que son père est mort et que c'est sa belle-mère qui est à l'origine de tout son malheur. Aidée par ses amis, elle décide d'arrêter sa belle-mère. Soulignons que Dinel Desouza s'est mis dans la peau d'un acteur dans plusieurs films parmi lesquels «*L'esprit du prophète*» du réalisateur congolais Rodrigue Ngo-

lo, dans lequel il incarne le rôle de Moné, un garçon un peu perturbé par les réalités de la vie.

«*Wanted*» ne compte pas être son dernier film puisque le réalisateur annonce déjà le prochain intitulé «*L'inconnu*», en cours de tournage.

Divine Ongagna

Automobile

La première voiture de sport made in Congo disponible en 2020

Mis en oeuvre depuis 2012, le projet d'Huster Akiéra Obambé, un jeune congolais informaticien, pourra enfin être finalisé et présenté au public au premier trimestre de l'année prochaine.

« J'ai débuté très jeune avec certaines créations dans l'électronique. Et j'étais beaucoup plus orienté vers la robotique. Mais avec le temps, j'ai pensé qu'il fallait faire quelque chose qui soit vraiment grand. Finalement, j'ai pensé à fabriquer une voiture », a indiqué Huster Akiéra Obambé.

Le prototype de sa voiture de sport, qu'il veut typiquement congolaise, est un projet déjà exécuté à 80% et présenté lors du lancement du laboratoire d'accélération d'innovation du Congo Brazzaville, organisé par le gouvernement et le Programme des Nations unies pour le développement. Au cours de cette présentation, le public était émerveillé de découvrir un jeune congolais qui voudrait mettre au profit de la nation son esprit créatif.

Confronté aux difficultés d'argent, il ne désespère pas et reste confiant quant à l'aboutissement de ce projet. Placé sur internet, il a déjà été visité par plusieurs personnes et connu trois mille partages.

N'ayant pas de connaissance en mécanique et en soudure, Huster Akiéra Obambé a appris via

le net. Il a commencé à dessiner sur papier avant de le faire en 3D sur l'ordinateur et trouver quelque chose différent de ce qui existe déjà. Car, selon le fabricant, cette voiture ne doit pas ressembler à une autre au monde afin d'éviter toute imitation. Seulement, il s'inspirera de la voiture italienne la Lamborghini, qui a une suspension différente des autres voitures de course.

« J'ai commencé à étudier ces suspensions que j'ai trouvées difficiles à la fabrication. Je me suis alors dit que c'est intéressant. Et pour y parvenir, j'ai fait des simulations au niveau de l'ordinateur en 3D. J'ai fait des tests en fabriquant des pièces moi-même pour imiter cette suspension-là. Mais ce n'était pas facile parce que tous les amortisseurs que je fabriquais pouvaient convenir à cette configuration ne marchaient pas », a-t-il expliqué.

En construisant sa voiture sur fonds propres, Huster Akiéra Obambé a voulu montrer sa volonté et toucher les gens de bonne volonté pouvant l'accompagner dans l'aboutissement de ce projet auquel il accorde du prix. Entre-temps, il espère que le gouvernement, par le biais du ministère de la Recherche scientifique et de l'innovation technologique, lui apportera de l'aide.

Caractéristiques du projet
Contrairement aux voitures ordinaires, une voiture sportive est



Huster Akiéra Obambé devant sa création

contiguë à l'intérieur. Elle n'a pas besoin de luxe et de confort. Au lieu d'un tableau de bord ordinaire, c'est une tablette qui remplit cette fonction. Le volant n'est pas assisté mais a une crémaillère standard qui attaque directement les roues afin de permettre au chauffeur d'avoir le contrôle de la direction du véhicule. La boîte de vitesse est manuelle, avec trois pédales. Le moteur a une puissance particulière qu'il envoie la transmission à l'arrière et un fort vrombissement grâce à des valves qui ouvrent directement le tuyau d'échappement. Pour le fabricant, le bruit du moteur

doit faire mal aux oreilles. Le pare-brise n'est pas indispensable et le chauffeur pourra mettre son casque pendant qu'il conduit sa voiture aux heures de sport.

Hormis ce projet, Huster Akiéra Obambé nourrit d'autres, notamment la fabrication des voitures des personnes vivant avec handicap, des bateaux; l'amélioration des véhicules de la police et des Forces armées congolaises en apportant certaines solutions adaptées et pratiques pour leur utilisation. Ces véhicules, selon lui, ne sont pas fabriqués en tenant compte des réalités africaines et congolaises en particulier.

A propos des véhicules des personnes vivant avec handicap, a-t-il dit, c'est pour faciliter leur mobilité car ils ont des tricycles mal conçus. Les voitures qu'il entend fabriquer auront des technologies GPS, Bluetooth, des freins et l'éclairage.

« On réfléchit à ces problèmes sociaux pour pouvoir apporter des solutions mécaniques. Ces améliorations intègrent l'aspect social... Et le prototype sera également disponible l'an prochain », a conclu Huster Akiéra Obambé.

Achille Tchikabaka

Livre blanc

Comment réussir son plan marketing en 2020 ?

Dans un ouvrage à télécharger gratuitement, Plezi vous livre ses conseils pour construire votre plan marketing de l'année prochaine.

Comme le disait l'homme de lettres Nicolas Boileau, « Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage ». Il ne parlait pas de marketing, mais l'essence de ses propos colle assez bien au nécessaire questionnement auquel doit faire face le professionnel, ici du marketing, qui construit son plan pour l'année qui vient.

Pour être capable de faire évoluer ses actions, il doit être au fait des dernières tendances, analyser ses résultats sur l'année passée et concevoir le meilleur arbitrage pour l'année prochaine. Plezi, logiciel de marketing automation B2B & inbound marketing qui accompagne les départements marketing, vous propose de découvrir son livre blanc. Dans ce format gratuit, vous pourrez profiter de nombreux conseils et analyses pour mettre en place votre plan marketing pour 2020.

Les différents points abordés dans le livre blanc :



1. Formaliser sa stratégie : privilégiez les ateliers pratiques à la théorie
2. Définir vos objectifs marketing : découper son funnel marketing
3. Comment construire son plan marketing : les leviers à mettre en place
4. Construire votre budget : comment bien le calculer et le répartir ?

Dans l'élaboration d'un plan marketing, plusieurs étapes doivent être respectées : la synthèse de votre stratégie, la définition des objectifs de l'année qui arrive ou encore le budget alloué. Dans son guide, Plezi vous propose de mettre en place des méthodologies qui vont vous permettre de comprendre quelles actions de votre stratégie ont le mieux fonctionné, ou au contraire celles que vous devriez laisser de côté. À l'aide d'ateliers pratiques, Plezi vous propose de mesurer l'impact et la rentabilité de vos actions pour justifier leur renouvellement ou non.

Télécharger le livre blanc

En bon marketeur, il s'agira de vous mettre dans la peau de votre

communauté. Dans son livre blanc, Plezi vous aide dans cet exercice délicat qui consiste à adopter une posture empathique. Cette technique vous permettra de savoir si vous devez adopter une stratégie d'inbound marketing ou plutôt d'outbound ? Qu'attendent vos prospects de votre marque ? Comment combiner ces deux techniques pour améliorer son taux de conversion ? Votre plan marketing est votre feuille de route qui doit vous permettre de remplir vos objectifs.

Il s'agira également de définir les grands leviers pour construire votre tunnel d'acquisition, et sur chaque canal levier, placer un budget correspondant. Soyez réalistes et ne prévoyez pas de mettre en place des actions irréalisables ou qui ne correspondent pas au budget que vous souhaitez allouer. Votre plan marketing ne doit pas être surdimensionné : il doit s'adapter aux ressources disponibles au sein de votre organisation.

Valentin Cimino (Siècle Digital)

Veuvage en Afrique

Des sévices qui perdurent au nom de la tradition

Véritable épreuve laissant quelquefois des séquelles physiques et psychiques, le veuvage est une pratique ancestrale qui se réalise tant sur l'homme que sur la femme qui vient de perdre son ou sa conjoint(e). La femme en est la plus victime. Zoom sur un rite douloureux.

Dès l'annonce du décès du conjoint, son épouse entre immédiatement en période de veuvage. Les brimades commencent aussitôt mais les rites surviennent après l'inhumation du défunt. La femme est stigmatisée et soumise à des tests avec pour objectif de vérifier son innocence concernant la mort de son conjoint.

Durant ces rituels dans certaines ethnies, une veuve est contrainte de se raser la tête, s'asseoir et dormir uniquement à même le sol, se faire prendre son bain par d'autres personnes, manger et pleurer constamment à des heures précises. Quoique pas du tout évident, la veuve doit constamment présenter une attitude triste et meurtrie, s'habiller légèrement dénudée, se badigeonner de cendre ou de



Une femme au pied de la tombe de son défunt conjoint

kaolin, limiter ses mouvements, marcher tête baissée et poings fermés, parfois s'enfermer dans la case ou chambre du défunt

pendant quelque temps.

Une fois les sévices achevés, la veuve est emmenée généralement à la rivière pour se puri-

fier. Des interdits sont imposés : voyage, festivités, serrer la main à quelqu'un... La période de veuvage peut durer plusieurs mois et est levée par des cérémonies adéquates qui vont en quelque sorte la faire renaître à une éventuelle vie de famille future. A cet effet, elle se présentera à la communauté dans un nouveau look pour une réception de cadeaux autour d'un repas et des bénédictions prononcées par ses convives.

A en croire certaines personnes, le rituel joue un rôle de purification de la veuve afin de la libérer d'un quelconque attachement, passions et sentiments envers le défunt mari. « Quand j'ai perdu mon mari, on m'a fait croire que le rituel était la base de survie pour toute veuve. C'était horrible, mais étant donné que la tradition me l'exigeait, j'étais obligée de m'y soumettre sous peine de malédiction », a témoigné Madeleine Nianga, veuve âgée de 78 ans.

Pour Jean Makaya, patriarche d'un clan, ces rituels de veuvage visent à purifier simplement et à libérer la veuve et sa famille des

souillures de la mort, ainsi qu'à apporter la sérénité et l'harmonie.

Aujourd'hui, la société moderne tente tant bien que mal d'éradiquer cette pratique mettant à mal le bien-être féminin. Un homme qui perd sa femme n'a de contraintes que de la porter en terre sans autres obligations ni sévices majeurs. Ces suppliques, pour lui, sont remplacées par le versement d'une somme d'argent pour compenser l'humiliation. Ce qui n'est pas toujours le cas pour la femme.

Il est clair qu'au vu des défauts d'égalités et de déviations constatés pendant le rite de veuvage, celui-ci mérite d'être réorganisé et équilibré afin que cela ne porte pas préjudice à celui qui doit le pratiquer. Soulignons que la Journée internationale de la veuve a été instituée en 2010 par l'Assemblée générale des Nations unies, afin de donner une reconnaissance particulière à la situation des femmes après la disparition de leur conjoint.

Karim Yunduka

Evocation

Le premier congrès extraordinaire du PCT : délire gauchiste, casse générale (suite)

La situation créée par l'intrusion intempestive du lieutenant Pierre Kinganga alias Sirocco à la Radio nationale, le 23 mars 1970, bouleversa l'équilibre des forces politiques au sein du bureau politique du parti à peine constitué. Ce bureau politique était passé de huit à dix stratégies dont cinq militaires et cinq civils. Parmi les cinq militaires, seul le lieutenant Ange Diawara, ancien commandant de la Défense civile, était trempé dans le bain politique depuis des années sous l'aile d'Ambroise Noumazalay. Les quatre autres, les commandants Ngouabi et Raoul, les capitaines Kimbouala et Sassou étaient des militaires professionnels arrivés en politique par la force des choses. Sur les cinq civils, Ambroise Noumazalay et Ernest Ndalla étaient les durs à cuire du socialisme scientifique que le président Massamba-Débat avait vainement tenté de dribbler. Ange Edouard Pougui, leader étudiant, inclinait vers ces deux-là. En principe, le juge de paix de cette équipe, l'homme aux positions médianes, devait être le président Marien Ngouabi. Malheureusement, échaudé par l'attaque de Kinganga contre son pouvoir et impressionné par la promptitude de la contre-attaque du lieutenant Diawara, le président Ngouabi, au cours de ce congrès, s'aligna sur des positions naguère qualifiées d'utopie par son prédécesseur.

Ce dernier, face à la fougue de l'extrême gauche, avait alerté sur les dangers que courrait le pays en cas de politisation abusive de l'administration. Or, durant ce congrès, on

prit la résolution d'accélérer le démantèlement de l'appareil d'Etat néo-colonial. Par ce vocable d'appareil d'Etat néo-colonial, on sous-entendait l'administration publique léguée par les colons français. Après seulement dix ans de tutelle nationale, son démantèlement supposait son remplacement par un autre modèle administratif performant en termes de gestion de l'Etat et surtout totalement indépendant du modèle néo-colonial français. Ce type de modèle n'existait dans aucune ancienne colonie française même au stade expérimental. Le démantèlement promu avait donc toute l'apparence d'un délire de gauchistes, une gesticulation politicienne destinée à renforcer le camp des tenants de la politisation à outrance de l'administration publique et de l'Armée.

Après le congrès, la suite ne se fit pas attendre. Les braillards prirent le dessus partout dans l'administration civile et militaire. Il fallait être politiquement mûr pour gravir rapidement les échelons administratifs. Citer à tout vent les passages des dieux Marx, Engels, Lénine, Mao rassurait. Un stage de six mois à Moscou, Berlin-est, Sofia, La Havane ou Pékin était synonyme d'un grade administratif. Les braillards avaient le vent en poupe alors que l'administration périssait.

Après l'administration publique, les congressistes ne levèrent pas le pied. L'extrême gauche triomphante avait encore deux petits comptes à régler. La gendarmerie était dans son viseur. On s'était souvenu à temps que les gendarmes garants de l'ordre public avaient rendu la vie difficile aux militants de

la JMNR. Certains d'entre eux en avaient gardé de cuisants souvenirs. On s'était rappelé qu'en 1965 et 1966, les gendarmes avaient exigé la dissolution de la JMNR/ Défense civile et étaient prêts à lancer un assaut contre ceux qu'ils qualifiaient de délinquants en treillis. Avec la participation de certains chefs de la gendarmerie au coup de Kinganga, les anciens de la Défense civile prirent leur revanche. Le congrès ne se contenta pas d'épurer les éléments dégénérés de la gendarmerie, mais décréta la fin de cette institution. Ce fut à cet instant, l'une des décisions les plus tragiques de ce congrès. La gendarmerie comme l'administration publique étaient les deux attributs positifs du legs colonial qui symbolisaient l'Etat. A la campagne comme dans les villes, la gendarmerie était le garant du rapport de force entre citoyens en termes d'impersonnalité de la loi, et par conséquent, en termes de la sécurité des biens et des personnes. En détruisant ce corps et en le remplaçant par des miliciens analphabètes, ignares, sans la moindre éducation, le congrès avait transformé et promu l'Etat congolais à être une jungle. Malheur et compagnons étaient, d'ailleurs, déjà à l'affût pour se jeter sur les citoyens désormais sans défense. En effet, la disparition de la gendarmerie coïncida étrangement avec la montée du phénomène de la secte des sorciers-malfaiteurs dit Andzimba. Abandonnés à eux-mêmes, les paysans organisèrent des pogroms contre toute personne accusée de sorcellerie. Certainement, les congressistes ne savaient pas que leur enthousiasme avait promu quatre

décennies de saignée, de familles disloquées, de villages abandonnés, des corps à jamais marqués par des stigmates. Pour faire bonne mesure, la casse générale ne se limita pas à ces deux symboles de l'Etat.

La chefferie traditionnelle, dernier édifice de la base de l'Etat congolais, n'échappa pas à « la réforme » des congressistes. Ici encore, la rancune n'était pas nouvelle. Dans un opuscule intitulé « L'école des cadres du MNR », datée de 1965, l'extrême gauche avait clairement indiquée le lumpenprolétariat des villes et des zones rurales comme son principal allié. Les désœuvrés et déclassés de toutes sortes devaient prendre le pouvoir et exercer leur dictature. Les jours des chefferies traditionnelles et des propriétaires fonciers étaient comptés ! A l'époque, le président Massamba-Débat, qui commençait à soupçonner ses jeunes alliés de quelque folie, avait dû calmer leur ardeur.

Au premier congrès extraordinaire du PCT, avec le fantôme de Kinganga à ses trousses, le président Ngouabi se rallia à leurs thèses. Quand, plus tard, il poussera des grands cris contre des « aventuriers gauchistes », il ne retrouvera sa lucidité des jours d'août 1968 qu'avec beaucoup de peine, de désillusion et de retard. Ce congrès qui avait vu le triomphe de l'extrême gauche avait décidément marqué au fer rouge et le pays et son président. Le sirocco, un vent chaud et sec était passé par là.

François Ikkiya Onday-Akiera

Tourbières tropicales: comment lutter contre les incendies ?

Les tourbières tropicales ont récemment fait la une des journaux en raison de très graves incendies qui ont ravagé la province indonésienne de Jambi. Ce n'est pas la première fois que l'Indonésie est confrontée à la situation. En 2015, il y a eu de très grands feux, dont un grand nombre dans des tourbières. Nous avons essayé de comprendre en quelques questions la problématique de ces incendies dans les tourbières.

Pourquoi les incendies de tourbières se produisent-ils ?

Les tourbières sont composées d'épaisses couches de matière organique partiellement décomposée qui se sont formées au cours de milliers d'années, stockant beaucoup de carbone. Les incendies sont un problème récurrent pour l'Indonésie pendant les mois d'été. La santé des tourbières est menacée par leur drainage pour l'agriculture, la foresterie commerciale, l'extraction de tourbe, le développement des infrastructures et, bien sûr, les effets du réchauffement mondial. Les incendies de forêts et de tourbières sont dus à trois raisons principales : divers acteurs (entreprises, petits exploitants agricoles) utilisent le feu pour défricher des terres à des fins de développement et d'agriculture ; les incendies sont souvent utilisés pour régler des différends entre grandes entreprises et petits exploitants ; les tourbières drainées sont très inflammables pendant la saison sèche, de sorte que les petits feux de déboisement et de camp peuvent facilement échapper au contrôle. Cette situation n'est pas spécifique à l'Indonésie,

des incendies se produisent dans le monde entier, de l'Arctique à l'Amazonie en passant par le bassin du Congo.

Pourquoi ces incendies sont-ils aussi problématiques ?

Les incendies de tourbières sont problématiques en raison de l'énorme quantité de CO₂ qu'ils libèrent (42% des émissions totales de l'Indonésie en 2015) et de leur impact significatif sur la santé. Cet été, des centaines de personnes ont été évacuées, des écoles ont été fermées et la mauvaise qualité de l'air affecte la santé des gens, en particulier celle des plus vulnérables. La pollution atmosphérique a atteint des niveaux dangereux dans certaines parties du pays et les particules microscopiques sont particulièrement dangereuses. Non seulement les incendies de tourbières ont des répercussions sur les êtres humains, mais ces écosystèmes abritent également une biodiversité unique qui dépend de cet habitat pour sa survie. Il faut que les tourbières restent humides.

Quels sont les défis auxquels sont confrontés les pays du monde abritant des tourbières tropicales ?

L'Indonésie détient une proportion importante des stocks mondiaux de carbone des tourbières tropicales. Selon des estimations récentes, la superficie de ses tourbières serait d'environ 22,5 millions d'hectares, soit quasiment la superficie de la Roumanie. Le brûlage des terres est une pratique courante en tant que méthode apparemment rentable pour retirer la végétation et peut aussi améliorer temporairement la fertilité du sol. Mais si l'on considère le coût pour la santé et le bien-être des gens, et pour l'environnement en raison des quantités importantes d'émissions de gaz à effet de serre, le défrichage des tourbières



par le feu, surtout lorsqu'elles sont drainées et dégradées, n'est ni sage ni bon marché. Les incendies de tourbières peuvent couver sous terre pendant des mois, souvent sans être détectés, et malgré les efforts du gouvernement, les capacités des collectivités à détecter et à contrôler ces incendies sont encore faibles.

Historiquement, l'utilisation des tourbières par l'Indonésie comprenait la conversion et la dégradation importantes, le drainage pour les plantations d'huile de palme, la foresterie et l'agriculture. Les Indonésiens ont beaucoup appris au fil des ans et le gouvernement a pris des mesures énergiques en s'engageant à ré-humidifier les tourbières et à mettre en place des moratoires stricts sur elles.

Les incendies survenus en Indonésie en 2015 ont conduit à la création de l'initiative mondiale pour la protection des tourbières, dirigée par le Programme des Nations unies pour l'environnement, dont la mission est de protéger et

de conserver les tourbières en tant que plus grand stock de carbone organique terrestre du monde et d'empêcher que ce stock ne soit rejeté dans l'atmosphère, par les incendies ou par oxydation. Ensemble, nous sommes devenus les pionniers du partage d'expériences afin d'assurer une voie de développement différente pour les pays abritant des tourbières comme la Cuvette centrale presque vierge de la République démocratique du Congo et de la République du Congo. L'Indonésie se trouve sur la longue voie de la ré-humidification, la restauration et la gestion durable de ses tourbières, ce qui nécessitera l'appui et la collaboration de la communauté internationale.

Quelle est la solution pour les tourbières ?

L'une des priorités immédiates est de mettre en œuvre la première phase d'un projet d'une durée de trente mois afin de renforcer les capacités indonésiennes de gestion prévisionnelle des feux de tourbe qui vise à appliquer les

meilleures pratiques et connaissances des écosystèmes des tourbières pour développer des approches novatrices essentielles à une gestion mieux intégrée des feux pour la population indonésienne. Ce projet, lié aux travaux de l'Initiative et du Programme ONU-Redd, est un effort concerté pour aider les communautés et le gouvernement à prévenir les incendies de tourbières, à s'y préparer et à y faire face.

La protection, la restauration et la gestion durable des tourbières nécessitent l'engagement et la participation de toutes les parties prenantes, y compris du secteur privé. La nature est notre meilleur allié dans la lutte contre le changement climatique. Elle agit rapidement et fournit des résultats, mais il lui faut aussi du temps pour se rétablir. Il est par conséquent grand temps d'agir et d'investir dans les tourbières en tant que solution incroyable fondée sur la nature.

Boris Kharl Ebaka

Chronique

Nos villes face au combat environnemental

Les villes ont toujours été des moteurs et des incubateurs d'innovation. On dit souvent que la bataille pour atteindre les objectifs du développement durable sera gagnée ou perdue dans les villes. Pour la gagner, les villes devront continuer à stimuler l'innovation afin d'avoir un impact durable dans les communautés et de veiller à ce que personne et nulle part ne soit laissé pour compte. La Journée mondiale des villes, célébrée le 31 octobre avec pour thème cette année « *Changer le monde : innovations et vie meilleure pour les générations futures* », s'est intéressée plus particulièrement à la question des innovations et à la manière dont celles-ci peuvent améliorer les conditions de vie des générations futures. Plus de la moitié de la population mondiale vit dans les villes. Alors que de plus en plus de personnes quittent les zones rurales pour s'installer dans les villes, un certain nombre de problèmes environnementaux et sociaux se posent, notamment la surpopulation dans les bidonvilles, les mauvaises conditions sanitaires et la pollution atmosphérique. Cependant, l'urbanisation peut également présenter de grandes opportunités et être un outil essentiel pour atteindre le programme de développement durable à l'horizon 2030 si celle-ci est menée correctement. Les villes n'occupent que 3% de la surface terrestre et le total des zones urbanisées, 10%. Mais l'ensemble les grandes cités sont responsables de 78% de l'éner-

gie consommée et de 60% de nos émissions de CO₂. La Journée mondiale des villes de cette année a été axée sur la technologie et l'innovation : innovations numériques qui peuvent être utilisées dans les services urbains pour améliorer la qualité de vie et l'environnement urbain, technologies pour construire des villes plus inclusives, possibilités de produire des énergies renouvelables et technologies qui peuvent favoriser l'inclusion sociale dans les villes.

Les technologies telles que l'intelligence artificielle, la réalité virtuelle, augmentée et mixte ainsi que les objets connectés offrent des possibilités d'efficacité et de communication qui exigent de nouveaux cadres de gouvernance. Ce rythme rapide d'innovation incite également les décideurs et les gestionnaires urbains à renforcer leurs capacités en matière de compréhension, d'acquisition et de régulation des nouvelles technologies.

Mais la qualité de vie et de l'environnement urbain passe aussi par l'expansion des forêts urbaines qui peuvent contribuer efficacement à réduire la lourde empreinte carbone des centres citadins. Lorsqu'elles sont bien gérées, les zones boisées peuvent contribuer à faire baisser la température de 8°C dans les zones urbanisées, et permettre de réduire de 40% les frais liés à la climatisation, grosse émettrice de CO₂. A titre d'exemple, un seul arbre de 5 m³ peut absorber l'équivalent de cinq tonnes de CO₂, ce qui correspond aux émissions de cinq vols aller-retour

entre Paris et New York. Ainsi, l'ensemble des forêts françaises peut absorber annuellement soixante-dix millions de tonnes de CO₂, soit 15 % des émissions de gaz à effet de serre dans l'hexagone.

Les villes africaines cherchent à augmenter la place accordée aux arbres, aux espaces verts et aux jardins. L'enjeu est de planter les bons arbres, adaptés aux changements climatiques, aux bons endroits. Dans la capitale de l'Éthiopie, Addis-Abeba, on peut notamment observer des écarts de 10°C entre les quartiers riches arborés et les bidonvilles. Les forêts urbaines offrent un large éventail d'effets bénéfiques supplémentaires : stockage du carbone, élimination des polluants atmosphériques, fixation des particules fines, apport alimentaire, rôle économique, prévention des inondations et des sécheresses, et préservation d'une large biodiversité : champignons, plantes, insectes, oiseaux, petits mammifères, etc.

Les forêts urbaines peuvent servir d'habitat, offrir de la nourriture et assurer la protection de nombreux animaux, voire même un environnement plus sain. Sans compter que les espaces verts exercent un effet difficilement quantifiable, mais bien réel, sur notre santé mentale. Investir dans les espaces verts, c'est faire le choix de lieux de vie plus agréables, plus durables, résilients, sains, et plus équitables pour nos villes.

B.K.E

Le saviez-vous ? Tout sur les punaises de lit

Véritable fléau des foyers et hôtels, les punaises de lit sont de petites coriaces qu'il vaut mieux éviter de ramener chez soi. Apprendre à les repérer, à les éviter et à les supprimer : voici l'essentiel de ce qu'il faut connaître sur cet insecte nuisible.

La punaise de lit, ou *Cimex Lectularius*, est une espèce parfaitement adaptée à l'environnement humain, que l'on trouve dans de nombreux endroits dans le monde. Parmi ses lieux de prédilection, nous citerons les hôtels et les maisons de particuliers, mais aussi les crèches, les écoles, les hôpitaux, etc.

Cette charmante bestiole possède un corps brun (rouge quand elle est gorgée de sang), ovale et plat. Elle ne saute pas et ne vole pas, mais se déplace en rampant. Cet animal peut vivre entre six et vingt-quatre mois, et peut pondre jusqu'à cinq cents œufs.

Les punaises de lit se nourrissent principalement de sang humain et sont surtout actives la nuit. Elles ne vivent pas sur les gens, mais retournent se cacher une fois qu'elles ont piqué à leur faim.

Les punaises de lit restent visibles à l'œil nu, mais il faut cependant les chercher car il est rare qu'elles se promènent à découvert. En effet, ces insectes se développent dans des environnements chauds, sombres et étroits, en intérieur. On les trouve sur les matelas, au niveau des structures de lit, dans les renforcements et recoins, sur les planchers, les

moquettes et même dans les meubles divers.

Elles privilégient la chambre à coucher mais peuvent se déplacer si elles ont faim. Les punaises de lit se propagent très rapidement d'une pièce à l'autre et aussi d'un appartement à un autre, par le biais de tissus, de bagages et de meubles, ou encore en cas de contact direct avec une personne infectée.

Il est possible de trouver des traces de leur présence, par exemple des points noirs (excréments) sur les draps ou encore de discrètes petites tâches de sang.

Les risques que présentent les punaises de lit

La présence de punaises de lit a des conséquences sur la santé et sur la qualité de vie, car elles peuvent vite devenir une source d'anxiété et de stress, notamment au moment du coucher.

Bien que leurs piqûres ne soient pas très douloureuses, elles laissent des traces rouges sur la peau, créent des démangeaisons gênant le sommeil et peuvent parfois provoquer d'importantes éruptions cutanées. On trouve souvent plusieurs traces sur une même zone car la punaise de lit peut piquer des dizaines de fois en l'espace d'une seule nuit.

Ces nuisibles augmenteraient aussi le déclenchement d'allergies. En effet, des études ont démontré que les excréments de punaises de lit contenaient des traces d'histamine. Cette molécule chimique naturellement fabriquée par l'organisme permet de prévenir le corps humain en cas de ré-

action allergique. En trop grande quantité, l'effet s'inverse, provoquant des réactions allergiques excessives.

Pour l'instant, aucune preuve de transmission de maladies par les punaises de lit n'a été apportée.

Se débarrasser des punaises de lit

Il est difficile de se débarrasser des punaises de lit de façon efficace et durable. Le mieux est donc de ne pas attendre et de faire appel à des professionnels certifiés qui viendront traiter l'endroit infesté. Sachez que les insecticides en libre-service sont généralement peu efficaces car les punaises de lit sont extrêmement résistantes, d'où l'importance de s'adresser à des experts.

Quelques précautions à prendre

Évitez l'encombrement inutile d'objets dans la chambre mais aussi dans les autres pièces.

Vérifiez bien les vêtements et meubles usagés achetés avant de les ramener chez vous.

En voyage, vérifiez les lits/recoins des chambres de votre hébergement. À votre retour, lavez toutes les affaires et vérifiez vos sacs de fond en comble.

Pour les vêtements, le sèche-linge est vivement conseillé car il permet de tuer les punaises de lit (minimum trente minutes à haute température). Autre solution, lavez vos affaires en cycle long à 60°

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

Programme de bourses Radboud pour étudiants internationaux au Pays-Bas

Le programme de bourses Radboud offre à un certain nombre d'étudiants talentueux potentiels non-EEE la possibilité de recevoir une bourse pour poursuivre un programme complet de maîtrise en anglais à l'université Radboud.

Institution(s) d'accueil: Université Radboud aux Pays-Bas

Niveau / domaine (s) d'étude : programme de maîtrise en anglais offert par la Faculté des arts, Faculté de philosophie, théologie et sciences des religions, Faculté des sciences sociales, Faculté des sciences médicales, Faculté de droit.

Nombre de bourses : environ trente, chaque

année

Groupe ciblé : étudiants internationaux non membres de l'UE / EEE

Valeur de la bourse / inclusions / durée

La bourse servira à réduire vos frais de scolarité à 2 143 euros et couvrira les frais de visa et d'assurance. Par exemple, un boursier en 2020/2021 paiera des frais de scolarité de seulement 2 143 euros, au lieu de 11 471 euros ou 12 645 euros.

En outre, la bourse Radboud couvre également des coûts tels que ceux liés aux visas, permis de séjour, assurances maladie et assurances de responsabilité (passeport d'assurance pour étudiants (IPS)).

La bourse Radboud n'est pas une bourse

complète et n'inclut pas le coût de la vie.

Dans le cas d'un programme de deux ans : pour pouvoir bénéficier de la subvention au cours de la deuxième année, vous devez avoir réussi tous les cours au cours de la première année.

Admissibilité

Vous ne pourrez obtenir une bourse Radboud que si vous :

- Détenez un passeport non-UE / EEE ;
- N'êtes pas admissible aux frais de scolarité moins élevés de l'EEE pour d'autres raisons ;
- Avez un baccalauréat obtenu hors des Pays-Bas. Ne pas avoir de diplôme obtenu aux Pays-Bas et ne pas avoir suivi de formation antérieure aux Pays-Bas ;
- Avez été pleinement

admis au programme de maîtrise en anglais enseigné à compter du 1er septembre 2020, comme indiqué dans la lettre d'admission officielle ;

- N'êtes en mesure de se conformer aux conditions d'obtention d'un visa pour les Pays-Bas ;
- Etes inscrit à l'Université Radboud en tant qu'étudiant à temps plein pour l'année universitaire et le programme de maîtrise pour lesquels la bourse sera attribuée.

Instructions d'application

La demande d'admission et la demande de bourse sont entièrement intégrées, il n'y a pas de procédure distincte pour la bourse. Vous demandez une bourse Radboud en indiquant lors de votre

demande d'admission que vous souhaitez faire une demande de bourse Radboud.

Vous devez avoir complété votre demande d'admission via le système de candidature en ligne Osiris Incoming Students avant le 1er mars 2020.

Il est important de visiter le site officiel (lien ci-dessous) pour accéder au système de candidature en ligne et obtenir des informations détaillées sur la procédure à suivre pour postuler à cette bourse.

Site Internet

Lien officiel des bourses: http://www.ru.nl/english/education/master's-programmes/financial-matters/scholarships-grants/read_more/rsprogramme/

LDBC

Cancer du sein : un buste en silicone pour apprendre l'autopalpation

À l'occasion d'"Octobre rose", focus sur un outil de dépistage qui peut dérouter de prime abord, mais qui, grâce à son réalisme et son aspect ludique, rencontre un certain succès : le buste de palpation en silicone. Les comités départementaux de la Ligue contre le cancer commencent à s'équiper.

« Quand on parle de 'rétraction du mamelon', ça n'évoque rien pour beaucoup de femmes. Même chose quand on parle de 'peau d'orange'. En revanche, si on voit physiquement ces signes cliniques qui doivent alerter, ça peut parler. » Le Dr Mouhin Jomaa, vice-président du comité de Vendée de la Ligue contre le cancer et médecin dans un service de soins de support en cancérologie, en est convaincu : ce buste, « ce n'est pas un gadget ».

Sur le buste en silicone, cette rétraction du mamelon, cette peau d'orange, les femmes peuvent les voir. Et sentir aussi différentes tumeurs, plus ou moins grosses, plus ou moins profondes. « En tout, il y a huit altérations sur le buste. Les plus évidentes, les femmes les remarquent. Mais les autres, il faut savoir palper », pré-

cise Virginie Benmerzouk, responsable du pôle prévention de la Ligue contre le cancer en Vendée. Et c'est tout l'intérêt de cet outil : inciter les femmes à renouer avec cette pratique « qui a été un peu oubliée », regrette le Dr Jomaa. « Peu de femmes connaissent et réalisent correctement l'autopalpation. Or, c'est le seul moyen de dépistage que nous ayons, en dehors de la mammographie », qui n'est réalisée que sous certaines conditions.

L'autopalpation n'est pas une fin en soi

En plaçant le buste en silicone sur leur propre poitrine, les femmes peuvent « avoir la bonne main au bon endroit », poursuit le Dr Jomaa. « L'avoir sur soi, ça permet de décrire la méthode et de donner les bons gestes. Il faut être rigoureuse, palper plus ou moins profondément, toutes les zones, en n'oubliant pas les aisselles. Le buste permet de montrer jusqu'où il faut aller. » Et de faire passer un message qui peut paraître paradoxal : l'autopalpation ne suffit pas.

« L'idée, c'est au contraire que les femmes deviennent actrices de leur santé, et qu'en plus de



l'autopalpation régulière, elles fassent régulièrement un examen clinique des seins chez leur gynécologue ou leur médecin traitant», insiste Virginie Benmerzouk. Ce buste en silicone, c'est donc une première approche, en mode ludique, ce qui ne gâche rien : « lorsque nous le présentons au public, on note une vraie plus-value : les gens s'arrêtent, regardent, les femmes le testent ... Quand les outils de prévention sont fun, ça dédramatise. »

Acquis il y a un mois par le comité vendéen de la Ligue contre le cancer, le buste de palpation fait désormais partie du panel des outils de sensibilisation. Jusque dans les entreprises : le 28 octobre, dans le cadre d'Octobre rose, il a été présenté aux salariées d'un des trois sites de production locaux de Vuitton.

« 95% de femmes, de 45 à 60 ans », précise la responsable du pôle prévention. « Pile notre cœur de cible. »

Notons qu'avant 25 ans, un examen clinique des seins doit être pratiqué tous les ans par un médecin généraliste, un gynécologue ou une sage-femme. Puis, le dépistage organisé du cancer du sein est proposé, sur invitation, à toutes les femmes de 50 à 74 ans : il s'agit d'une mammographie, gratuite, tous les deux ans. Un suivi spécifique est mis en œuvre pour les femmes présentant un risque élevé de cancer du sein.

Destination santé

Eradication de la poliomyélite: de bonnes nouvelles et quelques freins



Un grand pas dans l'élimination de la polio vient d'être franchi. Deux des trois poliovirus sauvages à l'origine de la maladie sont aujourd'hui éradiqués dans le monde. Une annonce faite par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le 24 octobre, à l'occasion de la Journée mondiale dédiée.

Il existe trois souches de poliovirus sauvages : le poliovirus sauvage de type 1 (PVS1), celui de type 2 (PVS2) et le poliovirus sauvage de type 3 (PVS3). En termes de symptômes, les trois souches sont identiques. Elles provoquent une paralysie irréversible, pouvant entraîner la mort. Mais il existe des différences génétiques et virologiques. Les trois virus doivent donc être éradiqués individuellement. Et ce challenge semble sur la bonne voie. En effet, après le PVS2 éradiqué de la surface du globe en 2015, c'est au tour du PVS3 d'être officiellement supprimé. « Le dernier cas a été détecté dans le nord du Nigéria en 2012 », précise l'OMS. « Il

s'agit là d'un accomplissement important qui devrait motiver la dernière étape : l'éradication du poliovirus sauvage de type 1 ». Le PVS1 n'est plus en circulation que dans deux pays, l'Afghanistan et le Pakistan. Une bonne nouvelle en demi-teinte

Mais ces bonnes nouvelles ne doivent pas occulter certains comportements qui risquent de réduire les efforts à zéro. C'est notamment de la méfiance vis-à-vis des vaccins dont il est question ici. Un exemple ? La région européenne de l'OMS est toujours exempte de poliomyélite depuis 2002. Mais conservera-t-elle encore longtemps ce statut ?

C'est ce qui inquiète l'OMS. Selon elle, certains pays présentent « une couverture vaccinale et/ou une surveillance de la maladie sous-optimales ». Ainsi, « trois pays courent un risque élevé de propagation si le virus devait être importé (Bosnie-Herzégovine, Roumanie et Ukraine) et vingt-deux pays présentent un risque intermédiaire ».

D.S

Cosmétiques : gare à l'ingestion accidentelle



Certains produits cosmétiques peuvent être dangereux s'ils sont avalés par accident par un enfant. Pour éviter les drames, ayez les bons réflexes.

Des médicaments, de la lessive, des produits de ménage ou encore de l'alcool, plusieurs produits sont bien identifiés par les parents comme à risque d'ingestion accidentelle. Les cosmétiques, eux, viennent rarement à l'esprit dans ce domaine. Pourtant, « de nombreux appels [...] concernent des enfants qui avalent un peu de shampoing ou de savon pour la douche », indique le Centre antipoison belge. Dans ces cas, « généralement, ces enfants ont des nausées, parfois des vomissements et un peu mal au ventre mais il n'y a pas de symptômes graves », rassure le Centre antipoison. Toutefois, « leur toxicité par ingestion vient surtout du fait qu'ils peuvent produire une grande quantité de mousse », avertit le CHRU de Lille. Ingérée par de jeunes enfants, « cette mousse peut, lors de la déglutition, s'écouler dans les poumons et y entraîner des difficultés de respiration et une infection ». Par ailleurs, les produits moussants sont irritants pour le tube digestif.

Alcool et dissolvants

D'autres produits cosmétiques peuvent entraîner des problèmes sérieux. « Les parfums, les eaux de toilette et les déodorants contiennent beaucoup d'alcool. Un enfant qui en avale plus d'une cuillère à café peut présenter une intoxication alcoolique. »

Les produits capillaires ne sont pas non plus inoffensifs. Ainsi, les produits de permanente et de coloration « peuvent aussi être dangereux ». Les crèmes dépilatoires quant à elles « sont fort irritantes lorsqu'elles sont avalées ».

Restent les pires : les dissolvants. « Ce sont les cosmétiques qui donnent les intoxications les plus graves dans la salle de bain », souligne même le CHRU de Lille. Et « les mentions sur l'étiquette, du type 'sans acétone', ou 'doux', ne sont que faussement rassurantes, et ne sont en aucun cas gage d'innocuité ».

Hors de portée des petits

Pour éviter ces accidents domestiques, ne laissez pas « des shampoings et des savons sur le bord de la baignoire pendant le bain des petits enfants ». De plus, « les sacs à main seront de préférence placés hors de portée ».

D.S

Jeux de la Francophonie 2021

Kinshasa confirmé, le logo dévoilé

La capitale de la République démocratique du Congo (RDC) a été retenue, le 30 octobre, comme ville hôte des neuvièmes Jeux de la francophonie dans deux ans. C'était à Monaco, en marge de la trente-sixième conférence ministérielle de l'institution.

Après de nombreuses tergiversations suite au désistement du Canada Nouveau Brunswick, initialement désigné organisateur des Jeux de 2021, l'Organisation internationale de la francophonie a attribué l'événement à la RDC, suite à un nouvel appel à candidatures en début d'année. Joignant l'acte à la parole, les autorités congolaises ont signé, le 21 octobre dernier, le cahier des charges de la compétition, permettant au Conseil permanent de la francophonie de confirmer la ville hôte en fin octobre. Par ailleurs, le logo officiel des Jeux de la Francophonie, Kinshasa 2021, a été dévoilé. Organisés tous les quatre ans, les jeux de la francophonie invitent la jeunesse

de l'espace francophone à se rencontrer au travers différentes épreuves sportives et de concours culturels.

L'édition 2021, à en croire cette organisation, se place sous le signe de la solidarité, de la diversité et de l'excellence, et a pour ambition de s'inscrire dans un projet de développement et de renforcement de cohésion nationale pour la RDC.

Quatre mille jeunes talents sportifs et artistes, issus de quatre-vingt-huit Etats et gouvernements de la francophonie, sont invités à participer au plus grand événement sportif et culturel qui leur est dédié. Les jeux de la francophonie sont une occasion unique pour la jeunesse de se rencontrer, concourir et échanger dans un esprit de fête, dans le cadre de la promotion de la diversité culturelle et de la langue française.

Notons que les neuvièmes jeux de la francophonie auront lieu du 23 juillet au 1er août 2021.

LDBC



Mondial U17

Le Sénégal termine sa compétition la tête haute

En huitièmes de finale de la Coupe du monde U17 2019, le Sénégal n'a pas pu se sortir du piège espagnol pour s'ouvrir les portes des quarts. C'est sur un score de deux buts à un que le séjour des Lionceaux en terre brésilienne s'arrête définitivement à cette étape.

Continent le plus titré de l'histoire du mondial des moins de 17 ans, l'Afrique ne récupérera pas sa couronne cette année. Dernier espoir africain, le Sénégal a été éliminé par l'Espagne (1-2), mercredi, en huitièmes de finale comme l'Angola et le Nigeria, un jour avant.

Très rapidement, les jeunes espagnols ont assis leur suprématie dans le jeu. Dès la 27e mn, la Rojita ouvre le score par Robert Navarro. A la 59e, ils en remettent une couche pour tuer définitivement le suspense. Un but signé Germàn Valera. Le but somptueux marqué par le Sénégalais, Souleymane Faye, n'y changera rien. Les jeunes sénégalais tombent les armes à la main contre un adversaire habitué aux jous internationaux. Quoiqu'éliminé, le Sénégal n'a



pas été humilié. Pour leur première participation à la Coupe du Monde U17, les hommes de Malick Daf ont laissé une bonne impression. Ils ont battu les champions d'Europe,

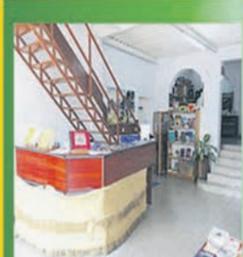
les Pays-Bas, et les Etats-Unis d'Amérique, le pays qui compte le plus de participation dans ce tournoi.

LDBC

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un Espace de Vente
Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE
(africaine, française et italienne)
Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.










Un Espace culturel pour vos Manifestations
Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.

Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo

Horaires d'ouverture:
Du lundi au vendredi (9h-17h)
Samedi (9h-13h)

Plaisirs de la table

Quand le silure frit rit jaune

Dégustons, chers lecteurs, et ne limitons pas notre imagination en cuisine ! Cette semaine, revisitons ensemble la tradition des mabokés au silure. Préparé et présenté autrement, ce délicieux poisson de nos rivières est une valeur sûre qui ne se dément pas.

Le silure est un genre de poissons à la peau très glissante et a l'avantage de ne pas présenter d'écaille, ce qui est un plus dans la préparation délicate des différents plats tels que les bouillons. En plus, les poissons dans leur généralité présentent le danger des arêtes à ne pas avaler de travers. Le silure jaune frit met à l'abri d'un tel risque.

Pour la petite définition, le silure est un poisson d'eau douce du genre silurus qui, de nos jours, compte plusieurs espèces répertoriées à travers le monde. Parmi les catégories les plus connues, l'on compte le silure glane.

Sur le choix du poisson à pré-

parer, contrairement à une idée reçue, un silure n'en vaut pas un autre ! Tout d'abord commencer à veiller personnellement à prélever le poisson frétilant du bac de la poissonnière au marché. Regardez bien ses branchies en les écartant avec la tige que vous tend la poissonnière. Et fixez votre choix sur les silures dont le ventre est jaunâtre. Plus ils sont jaunes, plus ils sont arrivés à maturité, avec une chaire ferme qui ne se disperse pas à la cuisson.

Revenu chez vous, le poisson vidé de ses viscères et de ses bronches, préparez à côté la saumure dans laquelle il sera mariné pendant une nuit. Pour la saumure, veillez mettre deux litres d'eau dans une marmite ainsi que de l'ail pilé ou passé au mixer. Puis une gousse d'oignon, une tomate fraîche ainsi que quatre feuilles de basilic. Tournez le tout, de façon à faire pénétrer le poisson. Une pincée de farine blanche. Un demi-litre d'huile. Salez, poivrez et laissez

reposer.

Le lendemain, passez vos poissons à l'égouttoir avant de plonger dans une poêle à frire. Les poissons dorés auront une peau craquante, rien de commun avec les mabokés !

Accompagné d'un bouillon de légumes ou d'un plat d'oseille, les silures frits s'accompagnent bien avec de la banane frite, du manioc ou de fougou et même avec du pain.

Les plus et les moins : Pour préparer ce plat, envisager de le manger le lendemain. Il présente l'avantage d'une bonne préservation au congélateur, évitant le grand défaut du maboké, faisandé après 12h et provoquant des désordres gastriques, vu l'impossibilité de les réchauffer correctement.

À bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba



RECETTE

Bouillon de silure du chef Raïssa Soki

INGRÉDIENTS POUR QUATRE PERSONNES

- Trois silures moyens
- Huile d'arachide
- Un oignon, ail, ciboule (à piler ou hacher finement)
- Un petit poivron (à couper finement)
- Un piment vert (facultatif)
- Un citron vert (pour la décoration)
- Noix muscade, sel, poivre noir

PRÉPARATION

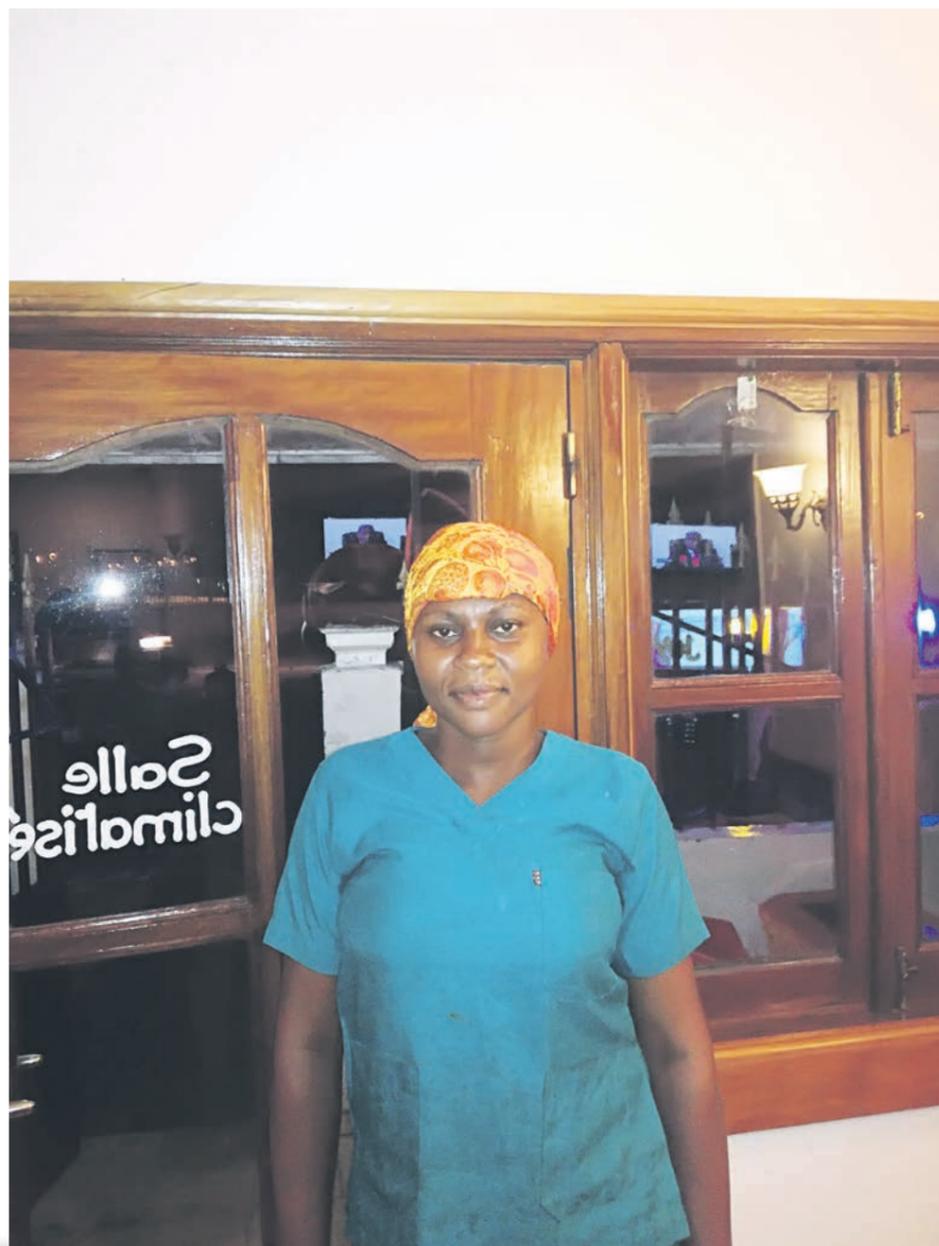
Commencer par arranger et dépecer les poissons puis les laver avec de l'eau tiède. Dans une casserole, mettre les poissons, incorporer tous les ingrédients, ajouter deux verres d'eau puis porter à ébullition et laisser cuire à feu doux pendant près de quinze minutes.

Une fois que les poissons sont cuits et qu'il se sont bien mélangés avec le reste des condiments, votre plat est prêt.

Accompagnement au choix : fougou, manioc, banane, igname, pain ou riz blanc.

Bon appétit !

S.A.



PETIT COCHON VOISINE DU NIGÉRIA	IL SURVEILLE LA MER TYPE	COULE EN MONTAGNE FILET D'EAU	INFESTÉES	BAVARD ASSISTONS	ESCLAVE PRONOM RÉFLÉCHI
IL A LE COL FRAGILE AMÉRINDIEN			DÉSIRER PREMIÈRE NOTE		
		COUP DE PIED DE L'ÂNE TEINTURE D'OPIUM			ELLE TOURNE EN L'AIR
LÉVRIER	PROFUSION PETIT FRIGO				VIN ANDALOU
			CANULAR DU GENRE ENNUYEUX		
CHAMOIS	ANIMAUX DE RIVIÈRES VENDU AUX TOURISTES			COLLÉ AU MUR PRONOM PERSONNEL	
		CHAMPION NEGATION		RAFALE TENDU	
MASSES D'EAU D'ACCORD			COUP DE CHAUD PARFUM D'AGRUME		
	RIEN VERNI			BREF LAPS DE TEMPS	
POILU IL FAIT LE TOUR		EMPEREUR ROMAIN BLASON			VRAIE TÊTE DE COCHON
				EXCLAMATION	
ECLOS RAPPORT EN MATHS		PRÉPOSITION	PREND UN RISQUE CONFÈRE		AGENT DE LIAISON
	PAS DE PORTES			ERBIUM AU LABO	
PAS GRAND CHOSE			DÉJECTION		

MOTS MÊLÉS

H	Y	D	R	O	G	E	N	E	E	B	U	J	U	J
A	S	L	A	D	O	E	F	R	O	T	O	N	D	E
M	U	E	T	L	E	V	S	C	A	P	R	E	R	B
A	R	E	S	N	E	A	U	O	A	O	E	A	X	A
C	F	M	N	L	E	A	X	L	C	S	G	O	B	C
O	E	I	A	I	E	Y	I	A	I	T	A	S	P	I
D	R	G	V	M	M	N	O	T	I	F	I	E	R	L
E	Y	H	A	O	M	R	U	M	U	N	V	S	F	L
M	U	H	R	R	I	O	E	N	T	R	O	I	A	E
G	O	E	N	S	F	R	U	H	A	U	B	S	R	S
Y	D	S	T	A	T	U	E	T	T	E	D	A	C	I
P	U	E	L	U	S	P	A	C	H	L	V	O	I	R
S	A	C	I	H	C	C	O	N	G	A	E	U	R	E
E	V	T	U	B	R	O	C	S	E	R	I	B	S	C
E	N	G	I	E	S	N	E	B	A	S	I	L	I	C

- | | | |
|--|---|---|
| ABRUTI
ABSINTHE
AORISTE
BACILLE
BASILIC
CADETTE
CAPRE
CAPSULE
CERISE
CLAFOUTIS
CORNU
ENSEIGNE
FARCIR
FEODAL | GNOCCHI
GYPSE
HAMAC
HAMEAU
HERMINE
HYDROGENE
IVOIRE
JUJUBE
MAMMOUTH
MEDOC
MOYEN
MYGALE
NAEVUS
NAUFRAGE | NOTIFIER
OASIS
OPALIN
OXYMORE
RAGTIME
RALEUR
ROTONDE
SBIRE
SCORBUT
STATUETTE
SURFER
SVELTE
VAUDOU
VIAGER |
|--|---|---|

MOTS CASES • N° 02

• SUDOKU • GRILLE DIFFICILE • N° 02 •					• SUDOKU • GRILLE FACILE • N° 02 •														
	6		1		3	8				2	5				3				
7	1								9	9	6		7	4	8				
			8	9					6	4		5		3		9			
				4	5	7				6	1		3			7			
													6	5	8				
		4	3	2						5				1		2	8		
4				8	7					8		4		9		6			
5									7	2			4	2	3		1	8	
		7	9		2				4			2				5		9	

EN PARTANT DES CHIFFRES REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9

- 2 LETTRES
EN - EU - LE - SU - UE
- 3 LETTRES
AGE - AME - AMI - ARA - BEC - CRU - ERE - ETE - ILE - NEF - ONT - TOI
- 4 LETTRES
BREF - ELFE - ESSE - HEIN - LOTI - REEL
- 5 LETTRES
ENTRE - ETETE - GEANT - GEINT - HERON - HONTE - INUIT - NEFLE - NEVEU - OSENT - OUATE - PEAGE - RAVIN - SEMIS
- 6 LETTRES
BUCCIN - CHASTE - EPILEE - HANCHE - HEBREU - INSERE - NAUSEE - NECTAR - NUITEE - RECUSE - RESSAC

LA SOLUTION DE LA SEMAINE

SOLUTION
Le mot mystère est
hypnotiseur

Mots casés
MOTS CASES N° 01

P	L	P	A	P	P					
T	H	A	I	L	A	I	S	E		
A	M	O	U	R	O	U	R	A	L	
A	L	E	N	T	O	U	R	A	V	E
A	R	C	H	I	T	E	C	T	E	
E	N	T	E	S	E	R	R	E	N	T
G	U	A	M	R	A	T	U			
R	E	M	U	E	R	I	O	N	S	B
E	S	O	N	N	E	T	T	E		
D	U	P	S	I	D	U	R	E	R	
S	A	L	I	S	S	U	R	E	E	
D	I	V	A	N	E	L	S	O	U	
T	E	N	E	B	R	E	U	S	E	S
M	E	U	T	A	I	R	E	U	E	
E	X	E	C	R	E	N	E	F	S	

Mots fléchés
MOTS FLÉCHÉS • N° 01

F	O	R	C	E	N	E	O	N
R	U	E	G	R	O	N	D	E
O	I	S	E	A	U	J	E	T
N	T	U	L	I	P	E	T	
D	U	E	S	N	E	U	V	E
E	N	S	E	A	U	O	S	
I	D	E	M	R	O	I		
F	O	I	E	N	S	I	L	E
E	N	G	L	U	E	N	E	F
N	U	E	V	I	T	F		
D	R	E	S	S	E	P	I	
R	A	T	O	U	R	I	L	
E	P	I	E	U	U	R	N	E

• SUDOKU • GRILLE DIFFICILE • N° 01 • • SUDOKU • GRILLE FACILE • N° 01

8	6	5	4	9	2	7	3	1
3	9	1	8	7	5	6	4	2
7	4	2	1	6	3	9	8	5
9	3	6	7	2	1	4	5	8
5	2	7	6	4	8	1	9	3
4	1	8	5	3	9	2	7	6
2	7	3	9	8	6	5	1	4
1	8	9	2	5	4	3	6	7
6	5	4	3	1	7	8	2	9

8	2	6	4	7	5	3	1	9
5	9	3	2	1	8	7	6	4
7	4	1	9	3	6	8	5	2
1	5	8	6	4	2	9	7	3
2	3	7	5	9	1	4	8	6
4	6	9	3	8	7	5	2	1
9	7	2	8	6	4	1	3	5
6	1	4	7	5	3	2	9	8
3	8	5	1	2	9	6	4	7

Couleurs de chez nous Absence de compassion

Comme le veut la tradition chrétienne, les Congolais sont nombreux, le 1er novembre, à se rendre dans les cimetières où reposent les leurs. Même si cette date suscite un débat à cause de la confusion faite entre la Toussaint (célébration de Saints) car, en réalité, la fête des morts intervient le 2 novembre. Au-delà de cette confusion, notre regard est porté sur la forme et le contenu de cet événement. Devrait-il être considéré comme un moment de joie ou de tristesse ? Ou plutôt de méditation sur le passage de l'homme sur cette terre ?

Au Congo, le 1er novembre n'est pas moins une orgie qui voit nombre de personnes

échouer dans les débits de boissons une fois l'acte accompli sur la tombe de l'être disparu. Il est vrai que certains se laissent envahir par l'émotion en versant des larmes surtout si le décès est récent et que les images hantent encore l'esprit. Mais, il est aussi vrai qu'autour des tombes, des familles n'hésitent pas de consommer sur fond de musique. Une manière, dit-on, de recréer l'ambiance comme l'aimait bien le disparu.

Méchant est aussi ce spectacle de faux pleureurs et fausses pleureuses qui attirent des observateurs. On les croit pleurer sincèrement alors qu'ils jouent la comédie à l'instar de ces mauvais accompagnateurs que l'on voit remplir les bus en lieu et place des membres de la famille. Des accompagnateurs, souvent habitants du quartier ou

simples opportunistes, mus par le simple plaisir de se moquer des personnes endeuillées.

Les temps présents ont effacé en nous toute mélancolie et tout chagrin. La mort a cessé d'émouvoir les Congolais. Fini ce temps où on s'arrêtait pour observer le corbillard passer ! Fini ce temps où l'on n'indexait pas une tombe ! L'heure est à la profanation organisée et assumée.

A Itatolo comme à la Tsiémé ou à Mokondji Ngouaka, des maisons sont construites sur les tombes tandis que des aires sont aménagées pour le sport. C'est, d'ailleurs, ici que des élèves des écoles privées suivent leurs cours d'éducation physique et sportive.

« Repose en paix ! » en français ou « Rest in peace (RIP) » en anglais, comme on le

lit de plus en plus à l'annonce d'un décès, sont à classer au compte de ces phrases en totale contradiction avec nos pensées. On dit ce que l'on ne pense plus.

En Europe, un lieu où s'est produite la mort est envahi de fleurs en signe de compassion alors que chez nous, on se rue pour prendre des images de l'accident et des victimes que l'on diffuse sur les réseaux sociaux accompagnés de commentaires sarcastiques.

On a en mémoire ces images de femmes faisant partie d'un cortège funèbre exposant leur intimité aux passants. Ainsi va notre société avec ses valeurs bafouées !

Van Francis Ntaloubi

HOROSCOPE

Bélier

(21 mars - 20 avril)

Vous apprenez à composer avec vos émotions. Si cela vous déstabilise parfois grandement, vous y trouverez en fait des sources d'inspiration et d'énergie inépuisables. Vos proches seront heureux de votre présence.

Lion

(23 juillet - 22 août)

Votre vie amoureuse est parfois dure à suivre, surtout pour vous. Si vos questions restent sans réponses, une introspection s'impose. Prenez garde à ne pas foncer tête baissée, vous devrez élargir vos champs d'intérêt pour ne pas tourner en rond.

Capricorne

(17 décembre - 14 janvier)

Vous rentrez dans une phase de grandes résolutions ; vous vous recentrez et cherchez à vous faire du bien. Cet état d'esprit vous aidera grandement à concrétiser vos projets tout en prenant soin de vous, vous en verrez rapidement tous les bénéfices.

Taureau

(21 avril - 21 mai)

Votre générosité sera grandement appréciée et votre aide sollicitée. Vous mettez en place de grands projets en équipe, cela vous poussera à redoubler d'imagination. Vous vous félicitez des résultats obtenus.

Vierge

(24 août - 23 septembre)

Les célibataires sont sur le point de faire cette rencontre importante. Vous ouvrez vos horizons et cet état d'esprit vous rend particulièrement attachant. De grandes discussions enflammeront vos soirées,

Versseau

(21 janvier - 18 février)

Vous voyez les choses de manière positive et engageante. Cet optimisme sera réalisateur, vous y trouvez les bonnes énergies nécessaires à votre accomplissement. Vous regardez vers l'avenir et incitez vos proches à embarquer dans vos projets.

Gémeaux

(21 mai - 21 juin)

Vous pouvez avoir peur du vide et de l'inconnu ; ceci est légitime si les projets dans lesquels vous vous impliquez ne sont pas plus solides. Assurez vos arrières et soyez confiant autant que vous le pouvez.

Balance

(13 septembre - 12 octobre)

Une petite baisse de tonus pourrait se faire ressentir dans les jours à venir. Tâchez de ne pas vous laisser abattre à la première contrariété et offrez-vous les moyens d'aller de l'avant ; vous avez l'énergie et le mental nécessaires pour cela. Croyez-en vous !

Poisson

(19 février - 20 mars)

Les idées fusent, vous ne manquez pas d'imagination pour la mise en place et le développement de vos projets. Vous êtes animé par la découverte et le mouvement et cela vous fait prendre des décisions spontanées. De belles découvertes attendent les Poissons sur la route.

Cancer

(22 juin - 22 juillet)

Il y a de la déprime dans l'air. Ne vous laissez pas abattre pour autant, vous avez la force intérieure pour vous battre et savoir ce que vous valez. Vous ne perdrez pas la face si vite, vous pouvez vous le promettre. Les remises en question sont parfois bonnes pour vos projets.

Scorpion

(13 octobre - 31 novembre)

Après l'effort, le réconfort. Si vous avez donné de votre personne ces dernières semaines, c'est pour le meilleur. Votre travail et votre implication sont reconnus, vous marquez les esprits aussi fort que vous le souhaitez. L'amour agit comme un réconfort instantané.

Sagittaire

(23 novembre - 19 décembre)

Vous changez d'avis aussi particulièrement vite. Ne vous fiez pas à l'opinion publique ni à la rumeur. Questionnez votre cœur et votre expérience pour répondre aux questions de vie qui vous taraudent.



DIMANCHE
20 octobre 2019

MADIBOU (EX-DIEU MERCI)

Sainte Bénédicte

Terinkyo

Lys Candys (Kinsoundi)

Jumelle II

BACONGO

Tahiti

Trinité

Reich Biopharma

POTO-POTO

Centre (CHU)

Mavré

MOUNGALI

Loutassi

Sainte Rita

Emmanueli

OUENZÉ

Béni (ex-Trois martyrs)

Marché Ouenzé

Rosel

Relys

TALANGAÏ

La Gloire

Clème

Marché Mikalou

Yves

MFILOU

Santé pour tous

Le bled

DJIRI

Trésor

Mariale

Ile de beauté

LD BC